



UNIVERSITÉ DU CAP VERT

Département des Sciences Humaines et Sociales

Maîtrise en Études Françaises

Daniel Nunes Oliveira

***LES DIFFICULTÉS DES ÉLÈVES À COMMUNIQUER EN
FRANÇAIS À L'ORAL, EN CLASSE DE 9^{ÈME} ET 10^{ÈME} AU
LYCÉE ABILIO DUARTE DE PALMAREJO : RÉALITÉS ET
PERSPECTIVES.***

Uni-CV, septembre 2010

Daniel Nunes Oliveira

**LES DIFFICULTÉS DES ÉLÈVES À COMMUNIQUER EN
FRANÇAIS À L'ORAL, EN CLASSE DE 9^{ÈME} ET 10^{ÈME} AU
LYCÉE ABILIO DUARTE DE PALMAREJO : RÉALITÉS ET
PERSPECTIVES**

Travail spécifique présenté à l'Université du Cap-Vert pour l'obtention du Diplôme de Maîtrise
en Etudes Françaises sous la direction de Madame Aline Pradignac.

Le Jury

Dédicace

C'est avec beaucoup d'orgueil que je dédie ce travail à mes parents, mon père José Oliveira et ma mère Maria Oliveira car ils sont orgueilleux de me voir terminer ma Maîtrise.

Je dédie aussi ce travail, avec beaucoup de joie et d'estime, à mes exceptionnels frères et sœurs, José Auguste, Eunice et Irlando.

Remerciements

Pendant la période de ma formation, j'ai eu la collaboration de plusieurs personnes, qui directement ou indirectement ont contribué afin qu'aujourd'hui, je puisse terminer l'élaboration du présent travail.

Premièrement, je tiens à remercier Dieu qui avec son pouvoir m'a aidé à vaincre ce défi.

Je remercie ma famille d'une façon générale, et ma mère, mon père, mes frères et sœurs d'une façon particulière, que même loin ils m'ont donné leurs soutiens psychologiques, affectifs et financiers nécessaires pour réussir ce grand défi.

Par la suite, je remercie la directrice de recherche, Aline Pradignac, pour son appui, sa disponibilité, sa patience et sa valable orientation.

Je profite de cette occasion pour remercier tous les professeurs du Département de Français de l'université du Cap-Vert qui m'ont aidé à construire le savoir, le savoir-faire et le savoir-être. A tous mes remerciements dévoués.

Je voudrais remercier en particulier mes collègues à ma tante, mon oncle, mes cousins et cousines avec qui j'ai passé vécu des moments heureux à Praia.

Finalement, je remercie mes collègues de classe avec qui j'ai passés des moments uniques dans ma vie et qui aussi m'ont beaucoup aidé ;

A tous ce qui m'ont aidé, je vous remercie profondément.

I. Conteúdo

Introduction	1
I. Cadre théorique	3
A. <i>L'oral dans l'enseignement et apprentissage de la langue française : Contexte général</i>	3
1. <i>Définition de l'oral</i>	3
2. <i>Enseignement et apprentissage de l'oral dans la langue française</i>	4
B. <i>Les méthodologies d'enseignements de la langue</i>	11
1. <i>La méthodologie traditionnelle d'enseignement des langues étrangères</i>	11
2. <i>La méthodologie directe</i>	12
3. <i>La méthodologie audio-orale</i>	12
4. <i>La méthodologie structuro-globale audiovisuelle</i>	13
5. <i>La méthodologie communicative</i>	13
6. <i>Les méthodologies d'enseignement et la place de l'oral dans ces méthodologies</i>	14
C. <i>Le cadre européen commun de référence (CECR) dans l'enseignement du FLE</i>	16
II. Analyse du contexte du français dans le lycée Abilio Duarte	17
A. <i>La méthodologie</i>	17
B. <i>Données recueillies avec les questionnaires et l'observation de classe (analyse du questionnaire)</i> 18	
III. Troisième partie : proposition et suggestion ; perspectives	33
A. <i>Caractéristiques et difficultés liées à l'enseignement de l'oral</i>	33
B. <i>Les problèmes des élèves à parler la langue française (grammaire, de la phonétique, de la conjugaison, de l'orthographe, du vocabulaire.)</i>	35
1. <i>Les problèmes de grammaire</i>	36
2. <i>Les problèmes de phonétique</i>	37
3. <i>Les problèmes de conjugaison</i>	38
4. <i>Les problèmes d'orthographe</i>	38
5. <i>Les problèmes de vocabulaire</i>	39
C. <i>Comment améliorer les problèmes des élèves du Lycée Abilio Duarte à communiquer correctement en français à l'oral</i>	39
1. <i>Comment améliorer les problèmes de grammaire ?</i>	39
2. <i>Comment améliorer les problèmes de phonétique ?</i>	40
3. <i>Comment améliorer les problèmes de conjugaison ?</i>	41

4. Comment améliorer les problèmes d'orthographe ?	42
5. Comment améliorer les problèmes de vocabulaire ?	42
<i>D. L'Enseignement de la compréhension orale pour améliorer les difficultés des élèves à communiquer correctement en français à l'oral</i>	<i>43</i>
1. Objectifs de la compréhension orale :	43
2. Les supports audio.....	44
3. La démarche didactique de la compréhension orale en classe	45
4. Quelques conseils didactiques en compréhension orale :	46
Conclusion.....	48
Bibliographie	50
Annexes	52

Introduction

Enseigner une langue seconde ou étrangère signifie la nécessité de développer, chez l'apprenant, l'habileté à communiquer. Mais cet enseignement doit être bien élaboré afin d'avoir des apprenants qui communiquent correctement dans la langue française. Cependant, nous rencontrons beaucoup d'élèves qui ont des difficultés à communiquer en français à l'oral. Les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral en classe est un problème qui affecte les élèves du lycée. En effet, nous y retrouvons de nombreux problèmes. Notre travail concerne les problèmes liés à la pratique de la langue française, et notre thème de recherche s'intitule: « les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral, en classe de 9^{ème} et 10^{ème} au lycée Abilio Duarte de Palmarejo : réalités et perspectives.» Nous avons choisi ce thème afin de savoir pourquoi les élèves ont du mal à parler correctement la langue française au lycée Abilio Duarte de Palmarejo.

Dans ce mémoire, les principaux points que nous abordons sont différents et diversifiés. Ce mémoire consiste à connaître et à définir les problèmes que les élèves ont en communiquant à l'oral en français au niveau de la grammaire, de la syntaxe, de la phonétique, de la conjugaison, de l'orthographe, du vocabulaire.

L'élaboration de ce mémoire a comme objectifs d'attirer l'attention sur les difficultés que les élèves ont à communiquer dans la langue française, de démontrer les problèmes des élèves à communiquer en français. Il consiste aussi à porter une réflexion sur l'apprentissage et la pratique de la langue française. Ce mémoire propose des solutions qui consisteront à encourager les élèves, à leur démontrer l'utilité du français, ce qui va permettre aux élèves de mieux communiquer dans la langue française. Il sert aussi à démontrer quelles sont les conditions nécessaires et indispensables aux professeurs de français pour qu'ils puissent bien exercer leurs fonctions. Ce mémoire a comme objectif de savoir pourquoi les élèves ont du mal à communiquer dans la langue française mais aussi ce qui est à l'origine de ces difficultés.

Pour en savoir plus, une observation et une enquête ont été menées auprès des élèves en classe de 9^{ème} et 10^{ème} au Lycée Abilio Duarte de Palmarejo afin de savoir pourquoi les élèves ont des difficultés à communiquer en langue française.

Ce mémoire est divisé en trois parties. Dans la première partie, nous abordons la partie théorique de ce mémoire où nous traitons essentiellement de la signification de l'oral et ses composantes, de la place de l'oral dans les méthodologies d'enseignement des langues. Dans la deuxième partie, nous analysons le questionnaire que nous avons fait pour l'étude de cas du Lycée Abilio Duarte afin de savoir plus précisément quelles sont les difficultés des élèves de ce lycée et pourquoi ces élèves ont des difficultés à parler la langue française correctement. Ensuite, nous procédons à l'analyse des données recueillies sur le terrain qui nous permettra de connaître les causes et conséquences des difficultés rencontrées par les élèves en communiquant à l'oral en français. Pour terminer, dans la troisième et dernière partie de ce mémoire, nous suggérons des propositions afin de permettre, d'améliorer la pratique, la communication des élèves du Lycée Abilio Duarte pour parler la langue française.

I. Cadre théorique

A. L'oral dans l'enseignement et apprentissage de la langue française : Contexte général

1. Définition de l'oral

Avant de commencer, nous allons donner la définition du mot oral car c'est le sujet principal de notre mémoire.

Dans les différents dictionnaires que nous avons observés, nous pouvons voir plusieurs types de définitions. Cependant, il n'y a pas de grandes différences dans les définitions obtenues des dictionnaires.

Selon Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui¹, l'oral est défini comme *«opposé à l'écrit, qui se fait, qui se transmet par la parole, qui est verbal.»*

Cependant, selon Le Petit Larousse illustré², l'oral signifie *«fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage orale. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée.»*. Un autre dictionnaire tel que Le Dictionnaire HACHETTE encyclopédique définit l'oral³ comme *«transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à écrit) qui a rapport à la bouche»*. Le Petit Robert de la langue française donne aussi une définition de l'oral⁴ comme *«mot qui vient du latin os, oris «bouche», (opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole»*.

Nous constatons que les définitions que nous avons obtenues dans les différents dictionnaires ont presque toutes le même sens quant à la définition du mot oral. En résumé, nous pouvons définir l'oral comme la parole, la voix, ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

¹ Le Robert Dictionnaire D'aujourd'hui, Alain Ray, Canada, 1991, p. 700

² Le Petit Larousse illustré, Larousse, Paris, 1995, p. 720

³ Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995, p. 1346

⁴ Le Petit Robert de la langue française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006, p. 1792

2. Enseignement et apprentissage de l'orale dans la langue française

Selon Halté et Rispaïl⁵ (2005 : 12) « *l'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on emmène avec soi ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre* ». L'oral est un objet attrape-tout. La composante orale a longtemps été peu utilisée, minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE (Français langue étrangère). De fait, l'enseignement-traduction qui a été l'une des premières méthodes utilisée dans l'enseignement, s'est basée principalement sur des modèles écrits, et il n'y avait pas de place pour la compétence orale. Mais c'est à partir des critiques des méthodes directes puis audio orales et audiovisuelle, que la place de l'oral a réellement été problématisée au point d'être utilisé plus fréquemment dans l'enseignement.

D'autre part, selon Halté et Rispaïl⁶, « *la façon la plus répandue de penser l'oral, a été et continue souvent à être contrastive : l'oral est référé à l'écrit* ». On ne peut pas penser à l'écrit sans penser à l'oral et vice versa. Ainsi d'après Cuq, voit-on les manuels mettre l'accent sur les différences en termes de contraintes de communication comme les caractères communicativement économiques d'immédiateté, (plus compréhensible, plus facile à comprendre), à l'irréversibilité du processus (processus qui ne peut pas retourner en arrière), à la possibilité de réglages et d'ajustements, à la présence des référents situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale. Pour que la compréhension soit plus facile et efficace, il doit y avoir plus de pression, plus de pratique de langue.

Il est important de savoir distinguer l'oral de l'écrit sur les différences de traitement de la langue à l'oral et à l'écrit. En effet, on oppose souvent les caractéristiques de l'écrit qui sont la communication différée, la possibilité de reprise de lecture, la nécessité d'anticiper les comportements du lecteur et de lui fournir les explications suffisantes, et le transcodage linguistique à l'oral. Au XX^e siècle, la linguistique a su montrer les avantages des

⁵ Jean-François Halté & Marielle Rispaïl, *L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités)*, Paris, 2005, p. 12

⁶ idem

caractéristiques de l'oral qui ont justifié la communication orale dans l'apprentissage et l'enseignement des langues vivantes.

Dans le même ordre d'idée, selon Jean-Pierre Cuq⁷ ces réflexions sur les avantages de l'oral et de l'écrit, croisées avec les critiques du concept de norme, ont mis fin à quelques assimilation simplistes : à l'écrit, les registres standard et soutenu, à l'oral la familiarité. Or l'examen des productions a tôt fait de révéler tout un ensemble de production orales (Cuq, 2003)⁸ (des oraux plutôt qu'un oral), allant de formes familières à des discours très élaborés (l'oral de la conférence, par exemple), et a montré que cette diversité existe aussi à l'écrit.

On comprend mieux dès lors que le couple oral/écrit ne soit plus l'axe plus structurant des approches de l'oral en didactique du FLE (français langue étrangère). L'accent se déplace vers une autre distinction : le fait que l'oral est tantôt un moyen d'enseignement et d'apprentissage, tantôt un objectif à part entière. Cette distinction peut se révéler utile pour apprécier l'évolution de la composante orale dans l'histoire de la didactique du FLE.

Les méthodes audio-orale ont accordé à l'oral une place prédominante en faisant recours au magnétophone et au laboratoire de langue. Le début de l'apprentissage est fait à l'oral avant d'aborder l'écrit. Les exercices fondés sur la répétition et l'imitation des modèles structuraux visaient la mémorisation des structures syntaxiques. Les méthodes audiovisuelles ont privilégié le même canal: de vive voix, par exemple, ne présentait à l'élève que des images et aucune représentation écrite du dialogue. Mais toutes ces approches faisaient de l'oral un moyen d'enseignement et non pas un objectif car les structures de la langue étaient plus visées que les fonctionnements oraux de la communication et leurs implications linguistiques. L'oralité elle-même était prise en compte par le biais d'exercices dits de correction phonétique, inspiré le plus souvent des principes de la méthode verbotonale qui est « *une stratégie de correction phonétique pour l'enseignement qui se base sur le crible phonétique dont l'analyse montre que les apprenants placé au contact d'une langue nouvelle, devenu «sourds» au sons étrangers en conséquence de la forte prégnance de leur propre système phonologique* »⁹ qui continuent à rendre de grands services pour les apprenants débutants. La situation commença à changer quand

⁷ Jean-Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français, Paris, CLE international, 2003, p. 182

⁸ idem

⁹ Paul Rivenc, Apprentissage d'une langue étrangère/seconde (la méthodologie), Bruxelles, de Boeck, 2003, p. 97

une méthode comme C'est le printemps manifesta le souci de présenter une langue contextualisée, avec des traits d'oralité et des variations régionales (Rivenc, 2003)¹⁰.

Ce sont les approches communicatives qui, visant le développement des compétences de communication, ont achevé le processus en faisant de l'oral non pas un moyen d'enseignement mais un objectif à part entière où de nouvelles techniques, des jeux de rôles et des cadres de simulations globales, en sont l'expression la plus évidente. Dans le même temps, la conception de l'oralité s'est enrichie avec la formation des mots qui est intégrée à une vision plus large en faisant place aux aspects non verbaux et à la pragmatique.

À côté des travaux développant la maîtrise de l'écrit, les manuels ont fait une place à des activités centrées sur la production orale dans deux directions principales (Cuq, 2003)¹¹ :

- L'apprentissage de la réalisation d'actes de paroles (se saluer, se présenter, parler de son état de santé, etc...) ;
- La maîtrise des genres oraux (explicatif, narratifs, argumentatifs, etc...).

Mais il faut se garder de réduire le travail de production orale en FLE à ces activités communicatives car une part importante de la production orale est engendrée par les situations d'enseignements elles-mêmes : par exemple, le moment de la préparation d'un jeu de rôle entraîne des échanges entre apprenants qui, menés en français, permettent un apprentissage en situation d'argumentation. Dans cette situation, les élèves sont poussés à parler la langue française ce qui améliore la communication en français.

Cependant, les travaux spécifiques sont plus rares sur la compréhension orale, compétence très importante en langue étrangère. Il y a pourtant place pour une réflexion sur ce qui la facilite ou la gêne, et plusieurs modèles de compréhension orale ont été élaborés dans le champ de la didactique. Il peut être aussi utile dans des situations où les compétences de compréhension et d'intercompréhension sont prioritaires, permettant ainsi à chacun de parler dans sa langue maternelle. Cet axe a pris une importance croissante grâce aux recherches menées autour de l'intercompréhension.

¹⁰ idem

¹¹ Jean-Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français, Paris, CLE international, 2003, p. 183

a) *La compréhension de l'oral*

Longtemps négligée, la compréhension de l'oral, dans les dans les années 1970 a connu une influence particulière avec l'entrée des documents authentiques dans la classe de langue où elle a retenu toute l'attention. Elle a eu comme objectif de mettre les apprenants au contact de diverses formes orales, dans les diverses situations de communication, mais aussi de proposer diverses stratégies de compréhension, a entraîné des études approfondies dans le domaine. La compréhension de l'oral ne se limite plus à des activités de discrimination auditive et les procédures méthodologiques différencient bien la compréhension de l'expression tout en favorisant l'interaction des savoirs et des savoir-faire requis pour développer telle ou telle compétence. Mais selon Louis Porcher, cité par Cuq et Gruca¹², «*la compétence de la réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable. Son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande sécurité*». Si nous n'arrivons pas à comprendre tout ce qui est dit par le locuteur, nous nous mettons dans une situation d'anxiété et d'angoisse.

Cependant, pour avoir une meilleure entente de la compréhension orale, il y a d'autres facteurs qui peuvent la faciliter.

b) *La perception auditive*

Dans l'accès au sens de l'oral, l'apprenant débutant sent des difficultés. L'apprenant doit réussir à découvrir la signification à travers une suite de sons en identifiant la forme auditive du message. Il doit percevoir aussi les traits prosodiques ainsi que la segmentation des signes oraux et reconnaître des unités de sens qui sont des opérations difficiles, car il est conditionné par son propre système phonologique pour apprécier les sons de la langue étrangère. La prononciation des phonèmes de la langue maternelle de l'élève ne sont pas les mêmes que celle de la langue étrangère qu'il apprend. Les sons que l'apprenant va entendre dans la langue étrangère ne sont pas les même que ceux qu'il est habitué à entendre dans sa langue maternelle. La perception auditive joue un rôle fondamental dans l'accès au sens et on ne peut comprendre ce que l'on a appris à distinguer : elle évolue donc en cours d'apprentissage jusqu'à la maîtrise du système

¹² Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca, Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003, p. 160

phonologique et le développement des compétences linguistiques et langagières (Jean Pierre Cuq & Isabel Gruca, 2003)¹³. Pour que les apprenants puissent mieux comprendre, des approches peuvent être mises en place afin que les élèves puissent écouter et reconnaître des voix, le nombre de locuteurs, le repérage des pauses, etc.... Ces aspects sont des éléments qui ne se préoccupent pas vraiment du contenu informatif, mais permettent d'apprendre à entendre et à percevoir l'oral. Cette étape, n'étant pas un objectif véritable de compréhension, peut cependant révéler des éléments d'informations qu'on ne peut pas négliger. L'apprenant, en ayant des contacts régulièrement avec la langue étrangère, a une meilleure distinction auditive et arrive à mieux comprendre la langue étrangère. Comme pour l'oral et l'écrit, le sens ne se trouve pas dans les mots mais résulte de leurs organisations et des liens que ces éléments instaurent entre eux d'où la nécessité de mettre en place des stratégies de compréhension pour l'accès au sens.

c) *Les types de discours*

Les types de discours sont nombreux et diversifiés, cependant il est important de savoir les distinguer et de bien les utiliser.

Pour la compréhension de l'oral ¹⁴(Cuq & Gruca, 2003), il est nécessaire de distinguer les situations comme par exemple les enregistrements audio ou audiovisuels dans lesquelles l'auditeur est directement impliqué. Cependant, nous pouvons le diviser en deux catégories. Dans la première catégorie, nous trouvons l'ancrage de la situation de communication et de perception des variations intonatives qui contribuent bien évidemment à la construction de la compréhension globale. Dans la deuxième catégorie, elle regroupe tous les documents sonores qui offrent un échantillonnage très variés des différents genres de discours que l'on retrouve notamment dans les diverses émissions radiophoniques ou télévisuelles.

d) *Les objectifs d'écoute*

Dans la vie quotidienne, on n'écoute pas de la même manière tout ce que l'on entend. Dans la classe de langue, l'enseignant active les différents types d'écoute que l'auditeur natif utilise de

¹³ Idem, p. 161

¹⁴ Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca, Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003, p. 161

manière automatique. Selon Elisabeth Lote, cité par Cuq & Gruca¹⁵, les objectifs d'écoute relevés comme pertinents dans une situation d'apprentissage sont : écouter pour entendre, pour détecter, pour sélectionner, pour identifier, pour reconnaître, pour lever l'ambiguïté, pour reformuler, pour synthétiser, pour faire, pour juger. Il est donc possible de déterminer plusieurs types d'écoute :

- L'écoute de veille, qui se déroule de manière inconsciente et qui ne vise pas la compréhension, mais un indice entendu pour attirer l'attention : par exemple, écouter la radio pendant qu'on fait autre chose ;
- L'écoute globale grâce à laquelle on découvre la signification générale du texte ;
- L'écoute sélective : l'auditeur sait ce qu'il cherche, repère les moments où se trouvent les informations qu'il recherche et n'écoute quasiment que ces passages ;
- L'écoute détaillée qui consiste à reconstituer mot à mot le document.

Ces objectifs d'écoute déterminent différents modes d'accès au sens ; dans tous les cas, il s'agit de déclencher la motivation et de focaliser l'attention sur un objectif précis grâce à la mise en place d'un projet d'écoute.

Les objectifs d'écoute qui entrent en jeu dans la classe sont l'écoute globale, l'écoute sélective et l'écoute détaillée.

e) L'expression orale

Avec l'apparition de la méthodologie SGAV (structuro-globale audiovisuelle), l'expression orale a connu un grand essor. Depuis quelques années, la communication orale est passée au premier plan des priorités de la didactique des langues. De nombreuses recherches ont été faites afin d'avoir une meilleure connaissance du fonctionnement de l'oral et les répercussions sont très nettes dans le matériel pédagogique : les méthodes et le matériel complémentaire s'efforcent de présenter les différents types de situations de communication (situation de communication individuel, situation de communication à deux, situation de communication en groupe et du contexte de communication) mais aussi, ils tentent de favoriser des échanges qui sont plus authentiques et de développer des compétences constitutifs de la communication.

¹⁵ idem, p. 162

L'appropriation des conduites langagières orales est un processus compliqué qui s'inscrit dans la durée. Il ne se limite pas à la maîtrise des principales structures de la langue et ses principaux actes de langage. Cependant, il y a des facteurs qui complexifient le domaine et qui peuvent être une source de blocage pour un étudiant tels que l'association entre le verbal et le gestuel, les traits émotionnels et l'implicite que véhicule l'oral et toute les formes d'interaction.

La maîtrise de la langue orale est souvent estimée à travers sa fluidité dans des échanges primaires : habilité à parler de façon continue, sans forcément employer des formulations élaborées. Il ne faut cependant pas négliger les diverses formes de textualité orale, plus élaborées que tout francophone pratique au quotidien. Développer l'expression orale, donc de nouveau comportement langagiers en faisant communiquer les apprenants de la manière la plus naturelle et la plus authentique qui soit, reste l'objectif premier de tout l'apprentissage de l'oral.

f) La production orale

L'oral implique tout un ensemble de travail sur la voix, tels que les sons distinctifs de la langue, le rythme, l'intonation, l'accent, ce qui permet de déployer au moyen de diverses techniques, le jeu de rôle.

Selon Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca¹⁶, la didactique de l'oral s'est nettement enrichie sous l'influence des théories communicatives et de la linguistique poststructuraliste pour fonder de nouvelles propositions d'enseignement, préconiser des référentiels de compétences clairement définis et favoriser la variation langagière. Il faut donc savoir que la maîtrise de la production est le résultat d'une pratique. Il faut donc multiplier les activités en faisant en sorte que les apprenants aient plus de contacts avec la langue étrangère et qu'ils s'intéressent à ces activités afin de les motiver à prendre la parole et créer le besoin de parler et de s'exprimer. A cet effet, l'utilisation de la situation d'apprentissage comme situation de communication en classe constitue un des premiers supports de la communication et les interactionnistes en ont déjà

¹⁶ Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca, Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003, p. 182

montré les atouts : la classe reste un lieu privilégié d'un usage particulier de la langue et d'actualisation de discours divers propres à la langue et à l'apprentissage. (Cuq et Gruca, 2003)¹⁷

B. Les méthodologies d'enseignements de la langue

Nous entendons par le terme méthodologie soit à l'étude des méthodes et de leurs applications, soit un ensemble construit de procédés, de techniques, de méthodes, le tout articulé autour d'options ou de discours théorisant ou théoriques d'origine diverse qui le sous-tendent. Selon Puren Ch., cité par Cuq J. P. et Gruca I.¹⁸, *“les méthodologies mettent en œuvre des éléments variables à la fois nouveaux et anciens, en étroite interaction avec le contexte historique qui les voient naître ou qui conditionnent leur naissance.”*

Depuis de longues années, beaucoup de méthodologies ont été utilisées dans l'enseignement des langues. Cependant, avec l'évolution des temps, les méthodologies ont changé mais aussi ont évolué. Actuellement, plusieurs chronologies des méthodes et méthodologies sont à notre disposition. Certaines sont plus anciennes ; d'autres succinctes s'attachent davantage à travers l'évolution typologique, à montrer leurs cohérences.

1. La méthodologie traditionnelle d'enseignement des langues étrangères

La méthodologie traditionnelle d'enseignement est l'une des plus anciennes méthodologies utilisées dans l'enseignement des langues étrangères. Elle s'étale sur plus de trois siècles et a pris des formes variées au cours de son évolution. La méthodologie traditionnelle d'enseignement des langues plaçait l'oral au second plan car elle avait comme objectif principal la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère. La langue était conçue comme un ensemble de règles et d'exceptions que l'on retrouvait et l'on étudiait dans des textes et qui pouvaient être rapprochées de la langue maternelle. Cependant on accordait plus d'importance à la forme littéraire qu'au sens des textes. La méthodologie traditionnelle est caractérisée par l'importance qu'elle donne à la grammaire. C'est l'enseignement de l'écrit qui prédomine et qui s'effectue selon la gradation des mot-phrase-texte. La norme à enseigner était véhiculée par les écrits

¹⁷ Idem, p.182

¹⁸ Jean Pierre Cuq & Isabelle Gruca, Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003, p. 254

littéraires. Elle fait recours aussi à la traduction qui joue un rôle important dans ce dispositif d'enseignement.

Dans la méthodologie traditionnelle, l'enseignement de l'oral est presque inexistant car le professeur est le seul détenteur du savoir et qu'il y a peu de communication. Seulement le professeur avait le droit de parler tandis que les élèves ne pouvaient parler qu'avec l'autorisation du professeur. Le fait de ne pas avoir beaucoup d'interaction dans la salle de classe ne favorise pas la pratique et la valorisation de l'oral. L'oral était placé au second plan.

2. La méthodologie directe

La méthode directe est apparue au XX^{ème} siècle et a été officiellement imposée dans l'enseignement secondaire français par les instructions ministérielles de 1901. Elle a marqué une évolution importante pour les débuts de l'apprentissage, mais aura du mal à détrôner les lignes de forces institués par les méthodologies traditionnelles pour les niveaux intermédiaires et avancé. La méthode directe est apparue d'une part en fonction de nouveaux besoin sociaux mis à jour par la révolution industrielle et, d'autre part en réaction avec la méthodologie traditionnelle qui accordait une place significative à la traduction, mais aussi avec de nouvelle pratique qui consiste à utiliser dès le début de l'apprentissage et dès la première leçon la langue étrangère pratique en s'interdisant tout recours à la langue maternelle. La méthode directe s'est basée sur l'apprentissage du vocabulaire courant en commençant par les mots de vocabulaire concret qui désignent des réalités palpables. La grammaire est présentée sous forme inductive et implicite (à partir des exemples bien choisis). Dans la méthodologie directe, l'accent est mis sur l'acquisition de l'orale et l'étude de la prononciation et la progression prend en compte les capacités et les besoins des étudiants.

3. La méthodologie audio-orale

Dénominée aussi comme la méthode de l'armée, la méthode audio-orale est apparue comme opposée à la méthode directe. Elle s'est développée aux Etats-Unis de 1940 à 1970 afin de faire face aux nécessités de l'armée. Les américains avaient besoin d'apprendre rapidement d'autres langues qui leurs permettaient de communiquer et d'intercepter les messages de leurs adversaires, car ils étaient en situation de combat. Elle donne la priorité à la langue orale et la

prononciation devient un objectif majeur. Elle proposait des langues des dialogues de langues courantes qu'il fallait mémoriser avant de comprendre le fonctionnement grammatical des phrases qui les composaient. Les leçons de la méthodologie audio-orale sont centrées sur des dialogues de langues courantes enregistrés sur les magnétophones et élaborés de façon rigoureuse. La méthodologie audio-orale s'appuyait principalement sur les travaux d'analyse distributionnelle et avait comme but de parvenir à communiquer en langue étrangère. La méthodologie audio-orale visait les quatre compétences de communication.

4. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle

Apparue dans les années 1960 à 1980, la méthodologie structuro-globale audiovisuelle à modifier l'enseignement des langues car elle est basée sur des sons associés à des images. Elle a hérité des méthodes naturelles et s'est fondée sur une approche mécaniciste d'apprentissage. Elle est apparue pour des questions politiques françaises afin de faire face à l'avance de l'anglais qui gagnait du terrain en Europe et qui se sentait menacé. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle s'exerce par des moyens verbaux, elle se réalise également par des moyens non verbaux tout aussi importants : rythme, intonation, gestuelle, cadre spatio-temporel, contexte social et psychologique...Cependant elle rend compte de l'ensemble de ces facteurs qui interviennent dans la communication orale. Dans cette méthodologie, l'enseignement grammatical est implicite et inductif. Elle accorde la priorité à l'oral sur l'écrit et les quatre habiletés (la production orale, production écrite, compréhension orale, compréhension écrite) sont visées. La méthodologie structuro-globale audiovisuelle prend aussi en compte l'expression des sentiments et des émotions, non considérés auparavant.

5. La méthodologie communicative

Datant des années 1980 à nos jours, la méthode communicative a réalisé de profondes modifications par rapport aux pratiques précédentes. Elle est née d'un croisement de facteurs politiques et de nouvelles théories de référence. Elle a mis l'accent sur la communication en faisant référence à la communication pratique et affective. La méthode communicative a pour objectif essentiel d'apprendre à communiquer en langue étrangère. Dans la méthode communicative, les quatre habiletés peuvent être développées puisque tout dépend des besoins langagiers des apprenants. La langue est conçue comme un instrument de communication ou

d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) constituent la compétence grammaticale qui ne serait en réalité qu'une des composantes d'une compétence plus globale: la compétence de communication, selon les besoins des apprenants. Dans la méthodologie communicative, la prise de parole est libre et spontanée parmi les élèves permettant ainsi aux apprenants de mettre en pratique la langue. L'oral occupe une place de choix.

6. Les méthodologies d'enseignement et la place de l'oral dans ces méthodologies

Pendant longtemps, beaucoup de méthodologies ont participé et ont influencé l'enseignement des langues. Chaque méthodologie avait ses principes et fondements. Cependant, avec l'évolution du temps, les méthodologies se sont succédées les une après les autres en se mettant en rupture avec les méthodologies précédentes. Nous allons donc voir la place de l'oral dans les différentes méthodologies (cf. tableau 1).

Tableau n° 1 La place de l'oral dans les différentes méthodologies

	Méthodologie traditionnelle	Méthodologie directe	Méthodologie audio-orale	Méthodologie SGAV	Méthodologie communicative
Année	?-1901	1901-1940	1940-1970	1960-1980	1980- à nos jours.
La place de l'oral	L'oral est classé au second plan	L'oral est fréquent	L'oral est prioritaire	On accorde la priorité à l'oral sur l'écrit.	L'oral est beaucoup présent dans la classe
Le traitement de l'oral dans la classe	L'oral est abordé après la lecture et la traduction des textes littéraires	L'oral est présent dans la classe	L'oral est le pont principal de la leçon, du cours	On traite l'oral plus que l'écrit.	L'oral est fréquent dans la classe.
Le rôle de l'apprenant	Il est interdit de parler dans la classe. Il ne participe qu'avec la permission du professeur.	Les élèves répondent aux questions posées par l'enseignant.	L'élève s'efforce à apprendre par cœur les dialogues	L'apprenant est répétiteur	il se transforme en "apprenant" prenant en charge son propre apprentissage de manière autonome
Le rôle du professeur	C'est le seul détenteur du savoir et l'unique à parler en classe.	Le professeur est actif et mène les élèves à participer.	Le professeur est actif et dirige les travaux.	il est transformé en technicien manipulateur.	Il devient un chef d'orchestre, limitant ses prises de parole et encourageant une

					participation orale spontanée
--	--	--	--	--	----------------------------------

C. Le cadre européen commun de référence (CECR) dans l'enseignement du FLE

Datant du XX^{ème} siècle, le cadre européen commun de référence (CECR) se présente comme un ouvrage de normalisation dans le but de fixer des normes pour l'enseignement mais aussi pour l'apprentissage des langues vivantes (et pas seulement du F.L.E.) en Europe. Il se présente aussi comme un ouvrage qui inventorie des savoirs, savoir-faire, savoir-être, savoir-apprendre¹⁹: "*Le Cadre européen commun de référence offre une base commune pour l'élaboration de programmes de langues vivantes, de référentiels, d'examens, de manuels, etc. en Europe* (Richer, 2001). Il décrit aussi complètement que possible ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre afin de l'utiliser dans le but de communiquer et énumère également les connaissances et les habiletés que les apprenants doivent acquérir afin d'avoir un comportement langagier efficace. Le *C.E.C.R.* s'inscrit dans des conceptions de politique linguistique, des conceptions culturelles et d'apprentissage spécifiques où il défend le plurilinguisme et revendique le pluriculturalisme.

¹⁹ Jean-Jacques Richer, conseil de l'Europe, division des langues vivantes, Strasbourg, Didier, 2001, P.

II. Analyse du contexte du français dans le lycée Abilio Duarte.

A. La méthodologie

Pour l'élaboration de ce mémoire, nous avons effectué des recherches sur le terrain, au lycée Abilio Duarte en émettant des questionnaires aux élèves mais aussi aux professeurs. Nous avons procédé aussi à l'observation des cours dans les classes de 9^{ème} et 10^{ème} du lycée Abilio Duarte de Palmarejo. Nous pouvons dire que c'est une méthode d'investigation et de recherche sur le terrain.

Le recueil de données sur le terrain a été précédé d'une phase préliminaire qui consiste à faire une prise de contact avec les élèves du lycée Abilio Duarte. Lors de cette reconnaissance de terrain nous avons eu l'occasion de tisser des liens d'amitié avec les élèves et professeur de français de ce lycée. Nous avons profité aussi de l'opportunité pour présenter les objectifs de l'enquête (en l'insérant bien dans le cadre d'un travail universitaire), expliquer les objectifs, les buts, les finalités de la recherche et demander l'autorisation et le consentement des informateurs à qui il sera assuré l'anonymisation des données récoltées. Après le recueil des données des enquêtes, une analyse est effectuée pour mieux comprendre la réalité à fin de pouvoir établir les solutions.

Nous avons effectué aussi des interviews avec les principaux protagonistes qui sont les élèves et les professeurs ; nous avons fait des observations de cours et l'étude de manuel, des documents pédagogiques.

Les procédures de vérification et contrôle scientifiques de ce mémoire reposent sur une analyse théorique et technique – consultation de la bibliographie et application du domaine scientifique en comparant les hypothèses formalisées et les résultats obtenus afin de valider ou d'infirmer ces hypothèses.

B. Données recueillies avec les questionnaires et l'observation de classe (analyse du questionnaire)

Pour l'élaboration de ce mémoire, nous avons effectué des recherches au lycée Abilio Duarte en émettant des questionnaires aux élèves et aux professeurs. Nous avons observé des cours dans les classes de 9^{ème} et 10^{ème} du lycée Abilio Duarte de Palmarejo. Nous pouvons dire que c'est une méthode d'investigation et de recherche sur le terrain.

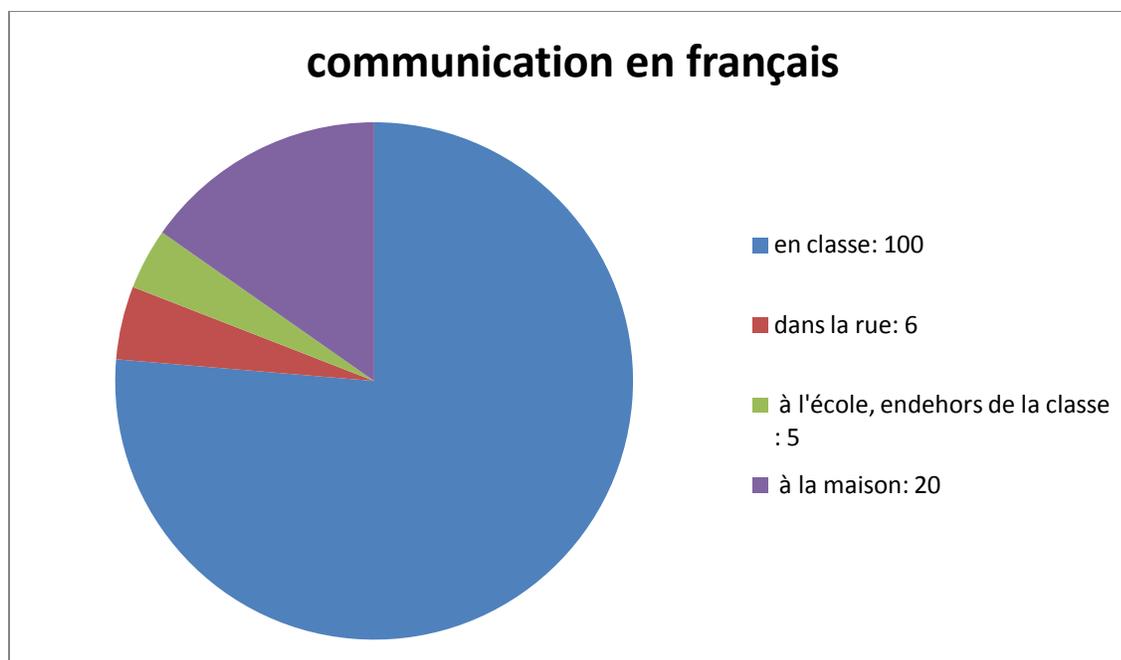
Ce questionnaire a comme objectif de recueillir des données liées à la pratique de l'oral en classe de FLE auprès des apprenants du 2^e cycle du lycée Abilio Duarte afin de rédiger un mémoire à l'UNICV qui sera élaboré par Daniel Nunes Oliveira.

Ce questionnaire a été distribué à cent (100) élèves du 2^o cycle du lycée Abilio Duarte. Le deuxième cycle contient les classes de 9^o et 10^o. Le niveau de ces élèves dans le cadre d'apprentissage du français au Cap-Vert est le suivant : niveau 1, 2, 3, 4 du français, (cela consiste au nombre d'année qu'ils ont étudié le français). Parmi ces 100 élèves, 66 élèves sont du sexe féminin tandis que les autres 34 élèves sont du sexe masculin.

Selon le questionnaire distribué, 64 % d'élèves aiment la langue française. Cependant, 59 % d'élèves ont dit que la langue française était difficile. Comme la majorité des élèves aiment la langue française, cela est déjà un grand facteur de motivation non seulement pour les élèves mais aussi pour les professeurs de français du Lycée Abilio Duarte. Il serait plus facile de leurs enseigner la langue française, mais aussi d'inciter les élèves à communiquer en français qui est notre thème principal.

Communication en français

Graphique 1

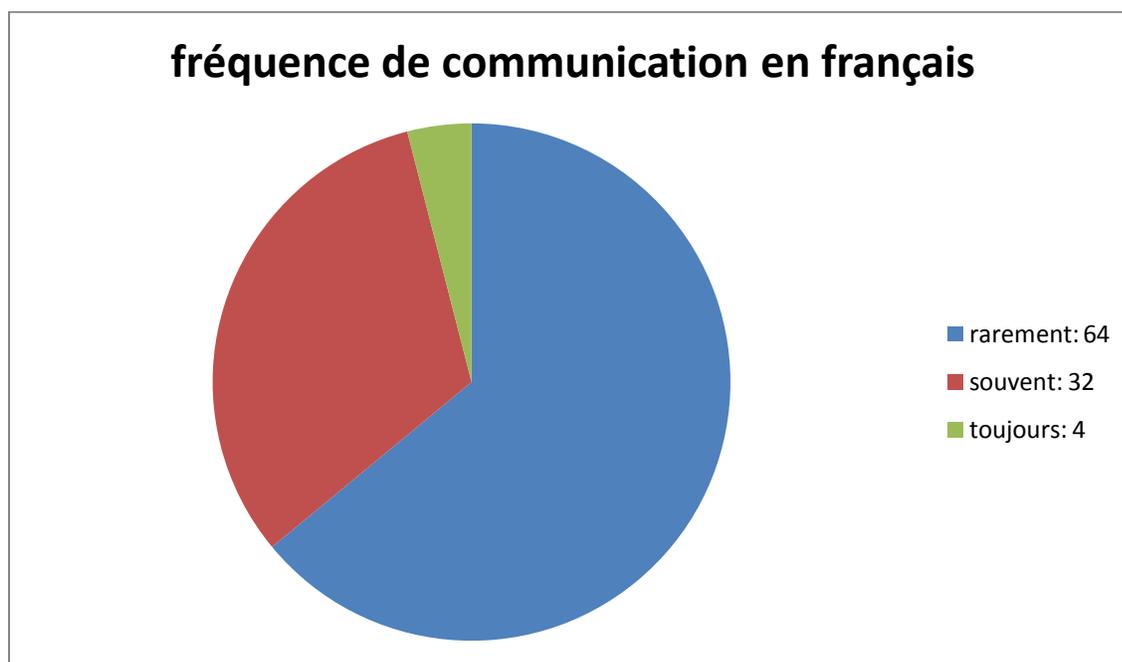


Selon ce graphique, nous pouvons voir le nombre d'élèves qui parle le français non seulement dans la salle de classe, mais aussi dans la rue, à l'école (en dehors de la classe), et à la maison. Selon ce graphique, nous pouvons constater qu'il y a un grand nombre d'élèves qui parlent le français dans la classe, mais aussi des élèves qui ne parlent pas beaucoup le français en dehors de la classe, dans la rue et à la maison. A partir de ce graphique et de ces réponses, nous pouvons affirmer de façon générale que les élèves parlent peu la langue française en dehors de la classe. Il est important de voir le nombre d'élèves qui parlent la langue française non seulement dans la classe, mais aussi dans la société capverdienne en générale. Tous les élèves ont dit qu'ils parlaient français dans la salle de classe mais ils parlent le français très peu. Ces élèves parlent en français lorsqu'ils sont interrogés par leur professeur, lorsqu'ils participent dans le cours. Cependant, nous avons constaté que pendant les cours de français, le portugais et le créole sont toujours présents. Les élèves parlent entre eux en créole et lorsqu'ils participent au cours, il y a la présence du créole et du portugais. Comme dans la rue, en dehors de la classe les élèves parlent très peu le français, il serait intéressant que les élèves fassent un effort pour parler uniquement la langue française dans la classe. Les professeurs du Lycée Abilio Duarte doivent faire des efforts à inciter les élèves à parler seulement et uniquement le français. Les professeurs doivent expliquer aux élèves de l'importance du français dans la société actuellement. Ils doivent aussi donner des devoirs de maison pour que les élèves puissent pratiquer la langue à la maison, en

dehors de la salle de classe, à travers des exercices, de suivre des émissions, des programmes sur TV5 et Rfi.

La fréquence de communication en français

Graphique 2



A travers ce graphique, nous pouvons voir la fréquence d'utilisation du français par les élèves. Nous pouvons conclure que la majorité des élèves (64 %) parlent rarement la langue française.

Ces élèves parlent le français avec des différentes personnes : 75 élèves ont affirmé qu'ils parlaient le français avec leur professeur de français (cela indique qu'il y a des élèves qui ne participent pas en classe, qui ne parlent pas français pendant les cours. Il y a des élèves timides, d'autres élèves n'aiment pas participer en classe même s'ils sont interrogés par le professeur.) ; 16 élèves parlent français avec leurs amis ; 15 élèves parlent français avec leurs camarades de classe, tandis que 17 autres élèves ont affirmé qu'ils parlaient français avec d'autres personnes comme leur père, leur mère, leur tante, leur frère et sœur, mais aussi avec leur pasteur. Les élèves parlent rarement la langue française. Parfois, il y a des élèves qui ne participent pas en classe. Ces élèves devraient profiter l'occasion d'être dans une classe de français afin de pratiquer la langue française parce qu'il serait difficile d'en parler en dehors de la classe, dans la rue. Les élèves doivent être attentifs pendant les cours de français, ils doivent être actifs et ils doivent

participer dans les cours de français. Les professeurs doivent connaître leurs élèves afin de pouvoir comprendre leurs problèmes et difficultés afin de les aider. Les professeurs doivent essayer de comprendre les problèmes de chaque élève. Si les professeurs arrivent à comprendre les problèmes des élèves, ils pourront mieux les aider. Les élèves doivent collaborer aussi avec les professeurs en respectant les consignes, en suivant les indications de leurs professeurs. Il doit y avoir un respect mutuel entre les deux parts. D'autres élèves parlent le français en dehors de la classe, mais c'est dans la salle de classe que ces élèves peuvent être corrigés afin d'améliorer leurs communications en français.

Suivre des émissions en français

Le questionnaire proposé aux élèves demande aux élèves s'ils suivent des émissions en français. Parmi ces élèves, 75 % suivent des émissions en français.

Les élèves qui suivent des émissions en français, 9 élèves suivent fréquemment des émissions en français, 55 ont répondu quelques fois et 11 autres élèves affirment qu'ils suivent des émissions en français tous les jours.

Les émissions que les élèves suivent en français sont nombreuses et diversifiées. Selon ces élèves, 66 % d'entre eux suivent des émissions sur TV5, 11 % d'élèves suivent des émissions en français, mais aussi à partir des sous titre des films ou des documentaires sur DVD, 7 % d'élèves à travers de l'internet et 2 élèves suivent des émissions en français à écoutant la radio RFI.

Il y a un nombre élevé des élèves qui suivent des émissions en français, cependant la fréquence dont ils suivent ces émissions est faible. Les élèves devraient suivre plus les émissions en français. Si ces élèves suivaient les émissions de français sur TV5 et RFI, à partir des DVD ou les sous titre des films, certainement ces élèves communiqueraient, parleraient mieux en français.

Lecture en français

En ce qui concerne la lecture en français, 78 % des élèves lisent en français. Parmi ces 78 élèves, 18 lisent fréquemment, 47 élèves ont répondu qu'ils lisent le français quelques fois. Les autres 13 élèves lisent en français tous les jours.

Ces élèves ont eu la possibilité de lire en français à travers des sous titres sur TV5 et autres (34), à travers des magazines (8), des journaux (3), à partir d'internet (11), à partir des bandes dessinées (25), à partir des livres (25).

Les élèves en lisant beaucoup et plus fréquemment, ils pourront parler un français plus correct car ils connaîtront plus de vocabulaire des mots en français, ce qui les facilitera à communiquer de façon plus libre et spontané.

De façon générale, nous pouvons affirmer que les élèves parlent peu ou rarement le français en dehors de la classe, que la fréquence d'utilisation de la langue française par les élèves en dehors de la classe est très faible ou presque inexistante. Les élèves doivent être incités à parler le français dans la rue mais aussi de sensibiliser les élèves sur l'importance de la langue française. Une culture doit être créée entre les élèves afin d'amener les élèves à communiquer obligatoirement entre eux dans la classe, pendant les cours de français, mais aussi de les pousser à parler français dans la rue. Les professeurs du lycée Abilio Duarte de Palmarejo peuvent donner des devoirs de maison à faire aux élèves pour qu'ils puissent être en contact avec la langue française en dehors de l'école, à la maison. Les professeurs peuvent donner aux élèves de faire des recherches sur internet de la culture et civilisation française, de faire des exercices, de lire des livres en français. Le contact permanent avec la langue française est important. A chaque fois que les élèves entrent en contact avec la langue française, ils ont l'opportunité d'améliorer leur compétence par rapport à cette langue.

La méthodologie utilisée par le professeur

La langue utilisée

Graphique 3



En analysant ce graphique, nous pouvons voir quelle sont les langues utilisées, parlées en classe par les professeurs de français à fin de donner leurs cours. A travers ce graphique, nous constatons que les professeurs utilisent plusieurs langues dans la classe pour enseigner. Selon les élèves qui ont répondu à ce questionnaire, les langues utilisées par leurs professeurs sont : le français (77), le portugais (25), la langue maternelle (8), seulement le français (13).

Selon les professeurs du lycée Abilio Duarte, les langues qu'ils utilisent sont le français, le portugais et parfois le créole. En ce qui concerne la fréquence d'utilisation de ces langues, deux professeurs ont affirmé qu'ils utilisaient souvent le français tandis que les deux autres ont dit qu'ils utilisaient toujours le français. Ils utilisent le portugais et le créole rarement.

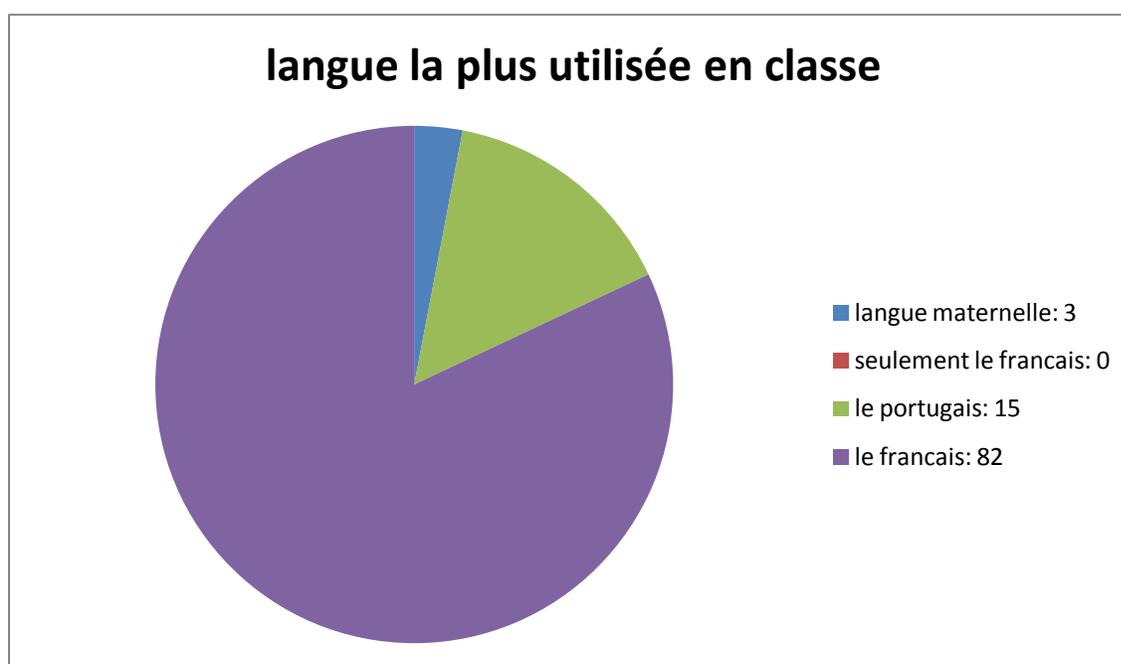
En voyant les réponses des professeurs et des élèves, nous constatons qu'ils sont tous unanimes sur la langue que le professeur utilise pour l'enseignement du français. Le professeur doit se limiter à parler la langue française en évitant de faire recours à la traduction en portugais mais aussi en créole. Le professeur doit aussi forcer les élèves à parler français pendant les cours de français mais aussi d'inciter les à parler le français hors de la classe.

En faisant l'analyse de ce graphique, nous pouvons dire que les professeurs pour donner leurs cours, ils varient les langues. Ils utilisent le français mais aussi on peut voir qu'ils font recours au portugais qui est la langue officielle mais aussi à la langue maternelle, le créole. Selon les

professeurs, les langues qu'ils utilisent sont le français, le portugais et parfois le créole. En ce qui concerne la fréquence d'utilisation de ces langues, deux professeurs ont affirmé qu'ils utilisent souvent le français tandis que les deux autres ont dit qu'ils utilisent toujours le français. Ils utilisent le portugais et le créole rarement.

La langue la plus utilisée en classe

Graphique 4



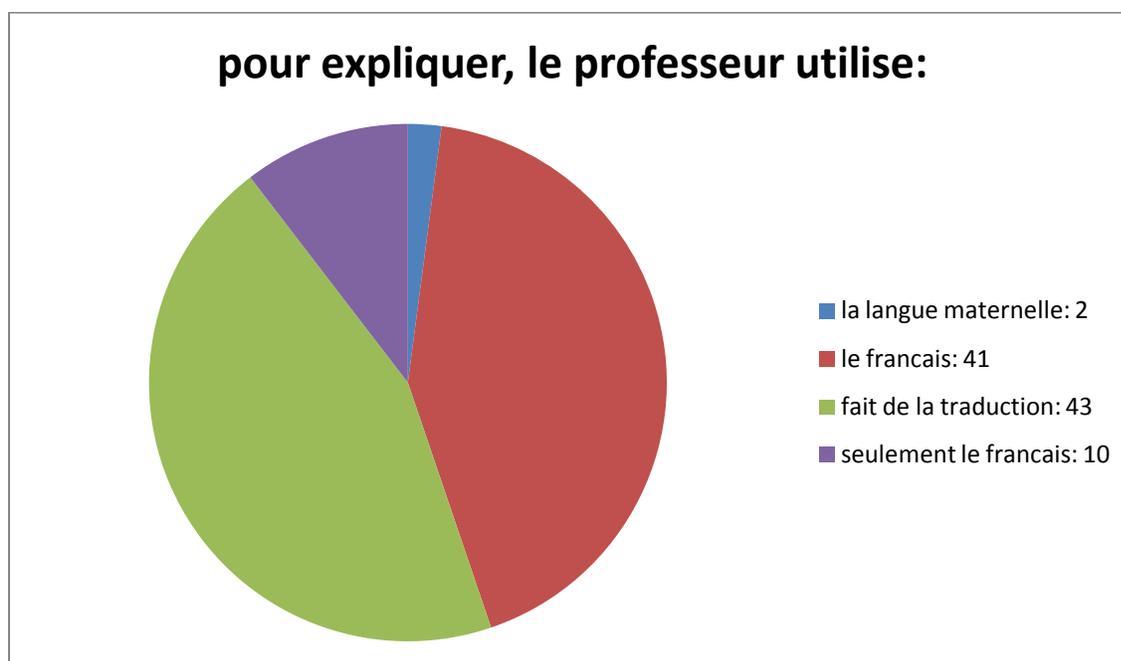
En analysant ce graphique, nous pouvons voir quelle est la langue la plus utilisée par les professeurs de français du deuxième cycle du lycée Abilio Duarte de Palmarejo. Selon les élèves qui ont répondu à ce questionnaire, la langue la plus utilisée par le professeur est le français (77). Ensuite nous avons le portugais (25). Cependant, certains élèves ont répondu que leurs professeurs de français utilisaient seulement le français (13), tandis que d'autres élèves ont affirmé que leurs professeurs utilisaient la langue maternelle, plus précisément le créole (8).

En faisant l'analyse de ce graphique, nous pouvons dire que la langue la plus utilisée par les professeurs en classe est le français mais ils font recours à la langue maternelle rarement mais aussi ils font souvent recours au portugais pour expliquer les leçons. Pendant les cours de français, les professeurs varient les langues qu'ils utilisent. Les professeurs du Lycée Abilio

Duarte n'utilisent pas seulement la langue française. Ils font recours au portugais et au créole. Les professeurs devraient seulement utiliser le français, majoritairement le français. Ils peuvent faire recours à d'autres langues mais dans des cas particuliers, lorsque les élèves n'arrivent même pas du tout à comprendre les explications des professeurs ou la leçon, lorsque les élèves ont des doutes. Les professeurs de français du lycée Abilio Duarte n'ont jamais utilisé que la langue française. Ils varient les langues pendant les cours de français.

Pour expliquer, le professeur utilise :

Graphique 5



A partir de ce graphique, nous constatons que le professeur pour expliquer la leçon, il utilise le français mais aussi, il fait recours à la traduction. Selon les élèves, les professeurs pour expliquer, ils utilisent la langue maternelle, le français, le portugais. 41 élèves ont affirmé que leurs professeurs utilisaient le français, 43 élèves ont dit que leurs professeurs faisaient de la traduction (portugais). Il y a 10 élèves qui ont dit que leurs professeurs utilisaient seulement le français tandis que 2 autres élèves ont affirmé que leurs professeurs font recours à la langue maternelle pour expliquer.

En voyant ces résultats, nous constatons qu'il y a une certaine diversité entre les langues utilisées par les professeurs de français pour expliquer les leçons. Nous constatons que les professeurs expliquent en français mais ils font recours à la traduction. Ils arrivent même à utiliser la langue maternelle.

En ce qui concerne les explications données par le professeur, 76 % des élèves ont dit qu'ils comprenaient les explications du professeur. Ensuite, 27 % des élèves ont affirmé qu'ils ne comprenaient pas les expressions utilisées par le professeur.

La majorité des élèves qui ont participé aux questionnaires, ont affirmé qu'ils avaient des difficultés pour trouver des mots en parlant français. 87 % des élèves ont affirmé avoir des problèmes pour trouver des mots en parlants français.

En ce qui concerne sur les difficultés de grammaire pour formuler des phrases, 77 % des élèves ont répondu qu'ils avaient des difficultés en grammaire pour formuler des phrases. La majorité des élèves ont affirmé qu'ils avaient des difficultés de grammaire pour formuler des phrases en français.

Pour communiquer en français, 40 % des élèves ont affirmé qu'ils avaient peur de communiquer en français. Ces élèves affirment aussi qu'ils n'ont pas peur d'être corrigé en français. Mais 31 % des élèves affirment avoir peur d'être corrigé. Cette partie indique que la peur de communiquer en français mais aussi la peur d'être corrigé en français ne sont pas les causes, ne sont pas à l'origine des problèmes, des difficultés des élèves en parlant le français car la majorité des élèves ont affirmé qu'ils n'avaient pas peur de parler en français.

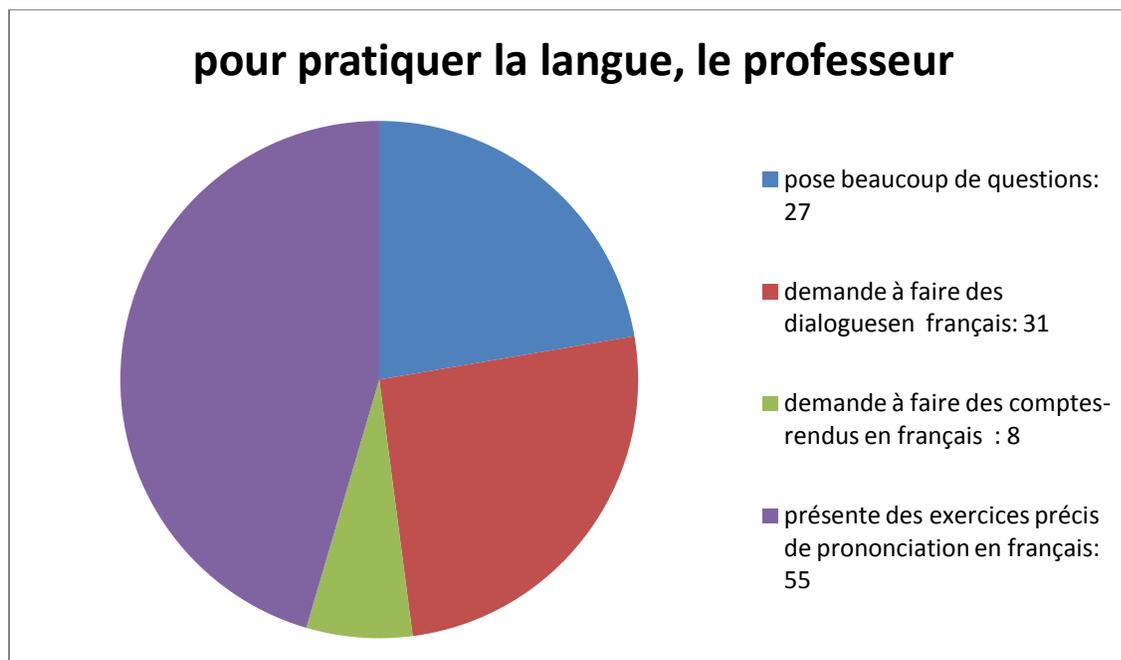
D'autres élèves affirment avoir honte de parler français. Sur les 100 élèves qui ont été interrogés, 34 % des élèves ont affirmé avoir honte de parler le français. Les élèves qui ont affirmé avoir honte de parler en français, disent avoir honte de parler français devant le professeur (9), les élèves (19), les parents (3), et d'autres personnages (3) tels que les amis, le pasteur.

Cependant, les professeurs du ^{2^{eme}} du lycée Abilio Duarte ont affirmé que les élèves n'ont pas peur de parler en français mais par contre, ils ont honte de parler le français et d'être corrigé en français. Selon le questionnaire, des professeurs, ces élèves ont honte de parler français devant le professeur mais aussi devant les élèves. Ces élèves ont l'influence du créole en parlant français.

Les élèves doivent comprendre que le français n'est pas leurs langues maternelles, que c'est normal de commettre des erreurs parce qu'ils sont dans une phase d'apprentissage.

Pour pratiquer la langue

Graphique 6



A partir de ce graphique nous pouvons voir la méthode utilisée par le professeur pour pratiquer la langue. Les méthodes sont nombreuses. Selon les élèves, pour pratiquer la langue, les professeurs posent beaucoup de questions (27). Ils demandent à faire aussi des dialogues en français (31). Cependant 8 autres élèves ont dit que les professeurs de français demandaient à faire des comptes-rendus en français tandis que 55 autres élèves disent que les professeurs présentent des exercices précis de prononciation en français.

En faisant l'analyse de ce graphique, nous constatons que les façons, les méthodes que les professeurs utilisent pour accéder à la langue française sont nombreuses et variées. Pour pratiquer la langue, les professeurs posent beaucoup de questions pour savoir si les élèves ont compris la leçon ou bien pour savoir si le message est passé. D'autres professeurs demandent à faire des dialogues en français. Cela peut permettre aux élèves de participer en classe mais aussi peut permettre aux professeurs de savoir si les élèves ont compris ou bien le niveau des élèves en s'exprimant, en parlant le français. Certains professeurs demandent aux élèves de faire des

comptes rendus mais aussi présentent des exercices précis de prononciation de français pour voir si les élèves écrivent ou s'expriment bien en français.

Selon le questionnaire, les exercices proposés pour pratiquer la langue en classe intéressent les élèves. 77 élèves ont dit que les exercices proposés pour pratiquer la langue en classe leurs intéressent tandis que les élèves 23 élèves ne trouvent pas ces exercices intéressants.

Les difficultés à parler la langue française ?

Graphique 7



Selon les élèves qui ont participé au questionnaire, nous constatons que les élèves ont du mal à parler la langue française. En observant ce graphique, nous constatons que la majorité des élèves ont du mal à parler la langue française. Donc, il y a un nombre élevé d'élève qui ont du mal à parler la langue française. Les 100 élèves qui ont répondu à ce questionnaire, tous ces 100 élèves ont affirmé qu'ils commettaient des erreurs en parlant le français.

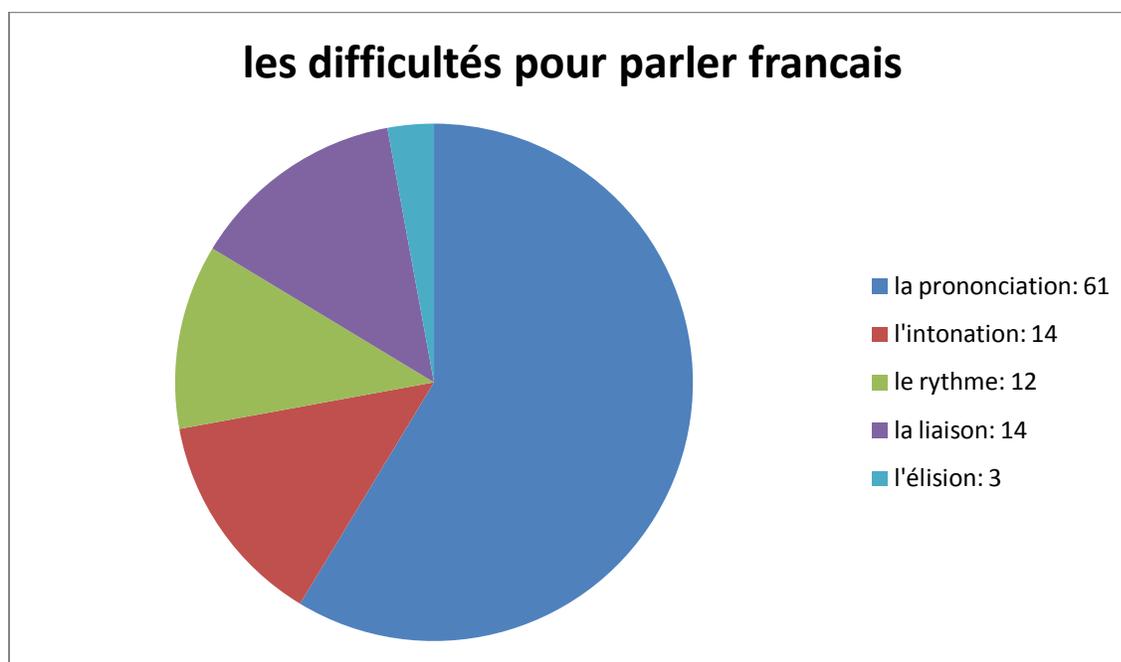
La fréquence des erreurs, des fautes commises par les élèves est variée. 36 % des élèves ont affirmé qu'ils faisaient beaucoup d'erreurs en parlant la langue française. 66 autres élèves ont répondu qu'ils faisaient des erreurs en parlant le français de temps à temps. Il n'y a que 8 élèves

qui ont dit qu'ils commettaient rarement des erreurs en parlant le français. D'après les données obtenues dans ce questionnaire, nous constatons que les élèves ont du mal à parler le français.

Cependant, tous les élèves interrogés, ont tous répondu qu'ils font des efforts pour corriger leurs erreurs, leurs fautes. Cela est déjà un aspect positif non seulement pour les élèves, mais aussi les professeurs. Nous pouvons constater que les élèves s'intéressent à améliorer leurs communications en français.

Les types de difficultés pour parler le français :

Graphique 8



A partir de ce graphique, il est possible de voir quelles sont les différentes difficultés rencontrées par élèves en parlant français. Les difficultés des élèves pour parler le français sont nombreuses. En faisant l'analyse de ce graphique, nous constatons que les élèves ont plus de difficultés de prononciation en parlants français. 61 % des élèves ont affirmé qu'ils ne savaient pas prononcer les mots correctement en parlant français. 14 % des élèves ont des difficultés sur l'intonation et 14 % des élèves ont aussi des problèmes pour faire la liaison des mots. Autres 3 % des élèves ont des difficultés sur l'élosion.

Pour parler le français, les élèves ont affirmé qu'ils mélangeaient le français avec le créole mais aussi avec le portugais. Parmi les 100 élèves qui ont répondu aux questionnaires, 40% des élèves utilisent du vocabulaire créole (des mots créole) quand ils veulent parler français. Cependant, les élèves qui utilisent des mots portugais sont supérieurs à ceux qui utilisent le créole lorsqu'ils parlent français. Ils utilisent plus le portugais en parlant français parce qu'ils sont obligés à parler portugais et non pas le créole en classe parce que le portugais est la langue officielle du Cap-Vert. Les élèves qui utilisent des mots portugais en parlant français sont nombreux. Nous avons 78 % des élèves qui ont affirmé qu'ils utilisaient des mots portugais pour lorsqu'ils parlent français. Ces chiffres nous indiquent qu'il y a un nombre élevé d'élèves qui commettent beaucoup d'erreurs en parlant le français, ce qui les obligent à introduire, à utiliser des mots créole et des mots portugais lorsqu'ils parlent français. Nous pouvons considérer cette aspect comme normal parce que les élèves du lycée Abilio Duarte passent tout le temps à parler en créole. Donc, il est normal que les élèves en parlant en français, ils utilisent des mots en créole.

Analyse du questionnaire des professeurs

Compte tenu de la pratique de l'oral au 2^{ème} cycle dans l'enseignement du FLE, les professeurs de français du lycée Abilio Duarte, selon leurs expériences ont le même point de vue. Selon le questionnaire, ces professeurs affirment qu'il y a beaucoup de difficulté par rapport à la pratique de l'oral au 2^{ème} cycle. Ils ont dit que c'est une pratique qui est encore réduite et déficitaire. Il manque des matériaux qui puissent motiver les apprenants à l'apprentissage comme la télévision, des vidéos, des CD, des DVD, des magnétophones... mais aussi qu'il est d'extrême importance non seulement au 2^{ème} cycle mais dans tous les niveaux (1^{er} cycle et 3^{ème} cycle).

Selon les professeurs du lycée Abilio Duarte, les élèves ont des difficultés à la pratique de l'oral au 2^{ème} cycle. Les élèves ont des difficultés principalement à la prononciation mais aussi à l'intonation. Selon ces professeurs, les élèves du 2^{ème} cycle du lycée Abilio Duarte ont des difficultés de grammaire, des difficultés à formuler des phrases correctement, des difficultés de conjugaison, des problèmes de vocabulaire en français. Ils ont affirmé aussi que les élèves n'avaient pas peur de parler en français mais par contre, ils ont honte de parler le français et d'être corrigés en français. Selon le questionnaire, des professeurs, ces élèves ont honte de parler français devant le professeur mais aussi devant les élèves. Ces élèves ont l'influence du créole en parlant français.

Pour résoudre les difficultés des élèves à la pratique de l'oral en français, les professeurs essaient de les motiver, de les encourager à parler français en leur montrant que le français n'est pas leur langue maternelle, que c'est une langue qu'ils sont en train d'apprendre, qu'il est normal de commettre des erreurs ; qu'ils ne sont pas là pour les juger mais pour les aider. Ils ont dit aussi qu'ils devaient toujours parler en français avec leurs apprenants, acquérir des matériaux audiovisuelles, utiliser des images, travailler avec des bandes dessinées. Ils doivent amener les élèves à parler et à discuter en français.

Selon les professeurs du lycée Abilio Duarte, pour que la pratique de l'oral en FLE soit une réalité en classe, il est nécessaire des moyens comme des vidéos, des CD, des magnétophones, mais aussi la motivation des professeurs. Cependant d'autres professeurs de français de ce lycée ont dit qu'il faudrait changer complètement le programme et de trouver les équipements nécessaires à l'apprentissage de l'oral.

Les professeurs de ce lycée ont affirmé qu'ils consacraient une partie de leurs cours à la compréhension et production orales en français, qu'ils font toujours usage en classe d'une méthodologie qui valorise la compréhension et la production orale en français. Pour réaliser des exercices de compréhension et de production orale, les professeurs donnent des cours d'écoute d'analyse et commentaire des images, ils organisent des théâtres, ils font des devinettes. Ils posent des questions, ils font des débats ou les étudiants vont produire leurs propres textes et les présenter devant la classe.

Les langues utilisées par les professeurs sont le français, le portugais et parfois le créole. En ce qui concerne la fréquence d'utilisation de ces langues, deux professeurs ont affirmé qu'ils utilisaient souvent le français tandis que les deux autres ont dit qu'ils utilisaient toujours le français. Ils utilisent le portugais et le créole rarement.

D'après quelques professeurs de français de ce lycée, les méthodes de français qu'ils utilisent n'offrent pas de solutions quant à la production de l'oral au 2^{ème} cycle. Un autre professeur a dit que les méthodes qu'il utilisait offraient plus ou moins des solutions à la pratique de l'oral, mais aussi un autre professeur a dit que les méthodes qu'il utilisait lui offraient des solutions quant à la pratique de l'oral au 2^{ème} cycle.

En ce qui concerne le programme, les professeurs que ce programme ne favorise pas la pratique du français parlé dans ce lycée. Les supports pédagogiques qu'ils utilisent favorisent plus ou moins la pratique du français parlé.

Selon ces professeurs, la meilleure façon de valoriser la compréhension et la production orales dans une classe de FLE est d'utiliser les matériaux déjà mentionné (des CD, des DVD, des magnétophones), de réorganiser le programme en incluant le programme, de faire des débats, des présentations des travaux en classe.

III. Troisième partie : proposition et suggestion ; perspectives

A. Caractéristiques et difficultés liées à l'enseignement de l'oral.

Les professeurs et les élèves ont de nombreux problèmes en ce qui concerne l'enseignement de l'oral. Une partie de ces problèmes vient des préjugés concernant la communication orale. L'histoire des mentalités démontre que les changements des comportements intellectuels sont très lents à se réaliser.

Ainsi, beaucoup de personnes (les professeurs et l'opinion publique) considèrent qu'il n'y a pas besoin d'apprentissage parce que l'oral est spontané. La recherche didactique²⁰ sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture montre que cet apprentissage passe en partie par un travail sur l'expression orale : il faut dire les choses pour les mettre en ordre et les comprendre. Or par exemple, les enfants ont besoin de pratiquer des exercices d'oral parce qu'ils ont du mal à réaliser, à décrire une action, un fait. Cela permet aux élèves de pratiquer la langue, de mettre l'oral en pratique. Mais lorsqu'il s'agit d'élèves plus âgés nous pensons ne plus avoir le temps pour pratiquer des exercices d'oral, à décrire une action, un fait. Nous nous préoccupons avant tout de terminer le programme afin d'éviter le questionnement sur sa pratique pédagogique et de chercher des approches différentes, donc des solutions possibles au problème de la gestion du temps.

De plus, les professeurs pensent que les questions qu'ils posent aux élèves sont souvent vécues comme un oral véritable. Nous pouvons dire que ces professeurs utilisent la méthode directe parce qu'ils arrivent en classe, ils expliquent la leçon, et après avoir terminé, ils posent des questions pour vérifier si les élèves ont compris. Les élèves parlent seulement pour répondre aux questions posées par les professeurs. Or, nous savons que la méthode directe ne favorise pas l'enseignement et apprentissage de l'oral. Les professeurs doivent choisir une méthode qui

²⁰ Aldorf Virginie, PLP Lettres Histoire Géographie, l'enseignement de l'expression orale dans une classe première baccalauréat commerce ou comment et pourquoi enseigner l'oral en cours dans une classe de français, disponible sur : <http://www.crdpmontpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2002/b/0/02b0082/02b0082.pdf>, consulté le 14 mai 2010

favorise la communication, le dialogue entre le professeur et les élèves mais aussi entre les élèves. Une méthode telle que la méthode communicative où les élèves peuvent participer en donnant leurs points de vue. Pourtant les réponses données par les élèves ne constituent pas un apprentissage de l'oral, mais une communication, une réponse sur un sujet donné que l'enseignant évalue. En fait, cette situation de communication est essentielle pour rendre l'enseignement dynamique et elle doit être travaillée à ce titre ; car l'élève doit apprendre à formuler des réponses complètes, dans cette situation de communication, pour développer pleinement ses idées. C'est un type d'oral pragmatique mais peu formateur à propos de l'enseignement de l'oral. De plus, cette attitude qui consiste à estimer cette pratique de l'oral comme suffisante indique qu'il n'y a pas eu de réflexion sur la distinction entre l'oral vecteur de l'apprentissage et apprentissage de l'oral.

La question de l'oral interroge plus fondamentalement le statut de la parole des élèves dans la classe et la peur de l'enseignant de ne pas réussir à maîtriser les paroles des élèves lorsqu'ils ont même envie de parler. Cependant il n'apprécie pas non plus la passivité totale d'une classe. Il est important de savoir que l'oral est non seulement un moyen d'enseignement mais aussi est l'objet d'apprentissage. Les élèves ont la nécessité d'apprendre à parler correctement la langue française, ils doivent apprendre à parler la langue française. Le changement didactique qui nous a fait passer d'une logique d'enseignement transmissive à une logique d'apprentissage Co-constructive et interactive, nous invitent à placer la parole de l'élève au centre du cours. Or le professeur est encore celui qui parle plus de la moitié du temps. Il apporte une parole normée aux élèves, mais cela ne doit pas le conduire à empêcher les pratiques langagières de ses élèves. Au contraire, il est nécessaire de les reconnaître pour les encourager à la parole (Virginie, 2002)²¹. Il faut inciter les élèves à parler en français, en sachant même leurs difficultés. Nous devons connaître les besoins des élèves afin de pouvoir les aider à surmonter leurs difficultés. Nous pouvons adopter la méthode communicative qui favorise l'enseignement et apprentissage de l'oral, mais aussi donne plus d'intérêt et de droit à l'élèves de participer dans le cours. De cette façon, le professeur ne se limite pas seulement à donner sa leçon, mais aussi il donne la possibilité aux élèves de participer, de donner leurs points de vue.

²¹ Aldorf Virginie, PLP Lettres Histoire Géographie, l'enseignement de l'expression orale dans une classe première baccalauréat commerce ou comment et pourquoi enseigner l'oral en cours dans une classe de français, disponible sur : <http://www.crdpmontpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2002/b/0/02b0082/02b0082.pdf>, consulté le 14 mai 2010

En ne travaillant pas l'oral, nous nous remettons aux apprentissages extrascolaires des élèves en la matière, et accepter la reproduction des inégalités sociales. L'école a le rôle d'assurer l'égalité à tous les élèves. Il est important de savoir que tous les élèves n'ont pas les mêmes capacités, les mêmes conditions à communiquer. Travailler l'oral dans la classe donne la possibilité aux élèves de mettre en pratique leurs compétences d'expression et de communication (Virginie, 2002)²².

Comme pendant longtemps, l'oral n'a été envisagé que par rapport à l'écrit et résultait d'une recherche de correction de la langue établie sur les critères de l'écrit, bloquer d'une part les élèves qui se sentent incapable de réaliser cela, et d'autre part, ne prend pas en compte la spécificité de la situation de communication à laquelle il faut s'adapter. Pour le professeur il s'agit donc d'établir des critères d'évaluation adaptés à la situation de communication orale. L'évaluation de l'oral pose un autre problème au-delà du contenu du message, tout l'aspect non-verbal (attitude, gestuelle, tenue vestimentaire...) est à prendre en compte. Nous pouvons associer immédiatement la classe à l'évaluation, cette pratique de Co-évaluation a d'ailleurs particulièrement motivé les élèves.

Pour progresser dans la pratique de l'oral, il est nécessaire de s'exercer régulièrement. Cependant il faut à un moment se pencher sur les spécificités de l'oral, pour que le contenu ne prenne pas le pas sur la formulation. Finalement la principale difficulté de l'enseignement de l'oral est d'arriver à travailler en même temps la forme et le contenu du message.

B. Les problèmes des élèves à parler la langue française (grammaire, de la phonétique, de la conjugaison, de l'orthographe, du vocabulaire.)

L'enquête et l'analyse que nous avons mené au lycée Abilio Duarte de Palmarejo, nous a permis de mieux connaître la situation, les problèmes liés aux difficultés des élèves à parler la langue française. Il nous a permis aussi de connaître la réalité qui se passe au Lycée Abilio Duarte de Palmarejo. Les élèves du lycée Abilio Duarte de Palmarejo ont des problèmes à communiquer en français au niveau de la grammaire, de la phonétique, de la conjugaison, de l'orthographe et du

²² Aldorf Virginie, PLP Lettres Histoire Géographie, l'enseignement de l'expression orale dans une classe première baccalauréat commerce ou comment et pourquoi enseigner l'oral en cours dans une classe de français, disponible sur : <http://www.crdpmontpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2002/b/0/02b0082/02b0082.pdf>, consulté le 14 mai 2010

vocabulaire. Cette enquête nous a permis de connaître les points positifs et négatifs existants au lycée Abilio Duarte. Avec l'enquête que nous avons menée au lycée Abilio Duarte de Palmarejo, il a été possible de vérifier que ce lycée est constitué par des professeurs qui sont formés. Le lycée Abilio Duarte a une bibliothèque où les élèves peuvent trouver de divers livres en français. Le lycée Abilio Duarte est aussi équipé par le système Wireless, donc donne la possibilité aux élèves à faire des recherches à l'école, au lycée.

1. Les problèmes de grammaire

Les élèves du lycée Abilio Duarte ont du mal à suivre correctement l'ensemble des règles de grammaire qui leur permet de parler et d'écrire correctement la langue française. Parmi les problèmes de grammaire, nous pouvons mettre en évidence les problèmes de syntaxe qui sont plus préoccupants au lycée Abilio Duarte de Palmarejo. Les élèves ont aussi des problèmes en ce qui concerne les accords et la construction des phrases, sur le choix des modes et des temps. La syntaxe qui fait partie de la grammaire est aussi une des facteurs que les élèves du lycée Abilio Duarte ont du mal à suivre. Les élèves du lycée Abilio Duarte ont du mal à placer correctement les mots et à construire correctement des phrases en français. Ils ne connaissent pas les règles qui président à l'ordre des mots et à la construction des phrases en français. Les problèmes de syntaxe que les élèves du lycée Abilio Duarte ont, les empêchent de bien communiquer dans la langue française. Nous pouvons citer quelques exemples :

- Il mange de l'eau.
- Jean la bicyclette monte.

Dans la première phrase, il est possible de voir que les élèves ont formé une phrase mais le verbe qu'ils ont utilisé ne s'adapte pas avec le complément. La phrase qu'ils ont dit, n'a pas de sens, ce n'est pas logique. Dans la deuxième phrase, les élèves ont placé le verbe après le complément. La phrase qui est formée de cette façon, n'a pas de sens. Ils devraient placer le verbe avant le complément. Les professeurs doivent savoir que l'oral est aussi un objet d'apprentissage. Ils doivent enseigner les élèves à parler, à communiquer en langue française. Les professeurs ne doivent pas seulement se limiter à exposer leurs discours, ils doivent laisser les élèves parler dans la classe. Les élèves ont besoin de s'exprimer, de donner leurs points de vue.

2. *Les problèmes de phonétique*

Au niveau de la phonétique, les élèves ont du mal à communiquer, à prononcer correctement la langue française. Ce problème est lié au fait qu'il y a certains phonèmes de la langue française qui n'existent pas dans le créole, mais aussi dans la langue portugaise. L'inexistence de ces phonèmes empêche les élèves à communiquer correctement en français. Parmi ces phonèmes, nous pouvons noter les phonèmes suivants : [y], [ə], [s], [ã].

Le son [y] - exemple : brûler [bryle], du [dy], pulveriser [pylverize], une [yn]

Les élèves ont du mal à prononcer ces mots et ils peuvent les prononcer de façons différentes. Par exemple le mot brûler, certains élèves peuvent le prononcer brouler [brule], mais aussi briuler [brÿle]. Nous pouvons aussi prendre l'exemple du mot « une ». Devant le mot « une », les élèves peuvent prononcer iune [jyn]. Ce problème se pose à chaque fois que ces élèves rencontrent ce son.

Le son [ə] – exemple : de [də], recevoir [rəcəvwar], le [lə]

Les élèves du lycée Abilio Duarte ont du mal à prononcer le son [ə]. Ils le prononcent de façon différente. Nous allons prendre l'exemple du mot « de ». Devant le mot « de », les élèves ont l'habitude de prononcer di [di] en faisant référence à la langue portugaise car en portugais, on prononce e [i].

Le son [s] – exemple : des [de], les [le]

Fréquemment, les élèves du lycée Abilio Duarte ont du mal à savoir quand est-ce qu'ils doivent prononcer ou pas le son [s]. Nous pouvons prendre l'exemple des mots « des » et « les ». Devant ces mots, les élèves au lieu de prononcer [de] et [le], ils vont prononcer [des] et [les]. Les élèves du lycée Abilio Duarte ont l'habitude de prononcer la lettre «s» lorsqu'elle se trouve à la fin des mots.

Le son [ã] – exemple : en [ã], ensemble [ãsãbl]

Les élèves du lycée Abilio Duarte de Palmarejo prononcent souvent mal ce son. La majorité de ces élèves vont le prononcer de la façon suivante : [ɛ]. En prononçant ce mot de cette façon, il

change automatiquement le mot et le sens de ce mot. Nous pouvons prendre l'exemple du mot ensemble [ãsäbl]. Certains élèves du lycée Abilio Duarte de Palmarejo vont le prononcer inensemble [esãbl] ou bien [ãsebl].

3. Les problèmes de conjugaison

C'est l'un des grands problèmes qui se posent chez les élèves du lycée Abilio Duarte. Ces élèves ne connaissent pas bien les verbes mais aussi, ils ne savent pas conjuguer les verbes au temps précis. Ce facteur constitue un problème et ne permet pas aux élèves de bien communiquer en français. Ayant des difficultés à bien conjuguer les verbes, les élèves ont du mal à former des phrases correctes, les élèves ont du mal à formuler des phrases qui ont un sens en communiquant en français. Pendant les cours observés, nous avons constaté que la conjugaison est peu abordée et même parfois absente pendant les cours. Si les élèves parvenaient au moins à connaître les verbes et à bien les conjuguer, leur communication à l'oral en français serait significativement améliorée. La conjugaison est enseignée selon la leçon qu'ils vont étudier. Par exemple, si la matière à enseigner est le but, ils vont d'abord enseigner le subjonctif parce que pour exprimer le but, on utilise le subjonctif. Il est intéressant de savoir aussi qu'au Lycée Abilio Duarte, ils n'ont pas de programme spécifique pour les classes du 2^{ème} cycle. Les professeurs du Lycée Abilio Duarte se réunissent tout les lundis pour définir et déterminer le programme. Cela peut empêcher les professeurs de bien préparer leurs cours parce qu'ils auront peu de temps et peu avoir un impact négatif sur ce qui concerne la transmission du message.

4. Les problèmes d'orthographe

L'orthographe qui est la manière ou façon d'écrire un mot correctement est un problème qui se pose au sein du lycée Abilio Duarte de Palmarejo. Les élèves ne savent pas écrire correctement les mots en français. Les élèves en ayant du mal à écrire correctement les mots en français, ils ont du mal à prononcer correctement ces mots à l'oral, en français. Cela les empêche de bien parler la langue française. Ces élèves ne connaissent pas bien le vocabulaire français, cela les empêche de ne pas bien écrire les mots en français. Tous ces facteurs contribuent donc à créer des difficultés aux élèves à communiquer en français. Lorsque les élèves ont du mal, ont des difficultés à l'écrit, ils auront aussi du mal à parler français correctement car les élèves ayant des

difficultés à parler en français, ils essayent de se rappeler comment ces mots s'écrivent en français. Ils font une comparaison, une relation entre l'écrit et l'oral.

5. *Les problèmes de vocabulaire*

L'enquête et l'observation menaient au lycée Abilio Duarte nous ont permis aussi de voir que parfois, les élèves ne connaissent pas bien le vocabulaire français, ils ne connaissent pas bien les mots en français, mais aussi, ils ont des doutes sur les mots à utiliser. Les élèves ne lisent pas en français, ils ne parlent pas régulièrement la langue française. Ces aspects empêchent aux élèves à bien parler la langue française. Fréquemment, les élèves avant de parler en français, doivent d'abord penser en créole ou bien en portugais avant de le traduire en français. Lorsque cette traduction est effectuée, elle n'est pas effectuée de la meilleure façon. Ces élèves vont finir par prononcer un mot mélangé de créole et de français. Ce processus est un peu long et peut ne pas permettre aux élèves de communiquer automatiquement. Pour que l'on puisse bien parler une langue, nous devons connaître le vocabulaire, les mots de cette langue, et pour connaître ces mots, nous devons entrer en contact avec cette langue en lisant, en le parlant.

C. Comment améliorer les problèmes des élèves du Lycée Abilio Duarte à communiquer correctement en français à l'oral.

1. Comment améliorer les problèmes de grammaire ?

Améliorer les problèmes de grammaire dans le lycée Abilio Duarte de Palmarejo peut être considéré comme un cas particulier car les règles sont nombreuses et diversifiées. Pour améliorer les problèmes de grammaire, il doit y avoir des professeurs qui sont spécialement formés dans la langue française et qui dominent normalement la grammaire. Ces professeurs doivent dominer la grammaire, connaître la grammaire afin de faire passer le message. La stratégie que les professeurs utilisent pour enseigner, pour faire passer le message doit être améliorée. Les professeurs ont l'habitude d'arriver en classe, d'exposer leurs matières et de s'en aller après. Nous pensons que ce n'est pas la meilleure façon. Nous pouvons affirmer que les professeurs du lycée Abilio Duarte utilisent la méthode directe. Les professeurs, une fois dans la salle de classe, ils expliquent la leçon aux élèves. Lorsqu'ils ont fini d'expliquer la leçon, ils

posent des questions aux élèves pour voir s'ils ont compris. Il y a peu d'interaction entre le professeur et les élèves. Les élèves participent seulement pour répondre aux questions posées par les professeurs. Or, ces professeurs devraient suivre l'évolution des temps, des nécessités et des besoins des élèves, mais aussi de la société. Nous proposons donc au professeur d'adopter la méthode communicative où le professeur n'est pas le seul détenteur du savoir, mais qui favorise le dialogue entre le professeur et les élèves, mais aussi qui développe la compréhension et la production écrite, la compréhension et la production orale. Les professeurs de français du Lycée Abilio Duarte doivent donner aux élèves l'opportunité de penser, de produire, de dire ce qu'ils pensent à propos de la matière. Les professeurs doivent donner aux élèves l'opportunité d'aboutir, de trouver les réponses de leurs propres doutes. La mentalité des élèves devraient changer aussi. Les élèves doivent s'habituer à faire des recherches des leçons de grammaire, de les mettre en pratique, de ne pas entendre seulement à ce que leurs professeurs vont les enseigner. Les élèves ne doivent seulement pas entendre les données de leurs professeurs.

2. Comment améliorer les problèmes de phonétique ?

L'amélioration des problèmes de phonétique des élèves du lycée Abilio Duarte de Palmarejo doit être quelque chose de pratique. Cela veut dire que les élèves doivent être plus en contact avec la langue française. Pour améliorer ces difficultés, il doit imposer une règle, un principe où les élèves doivent communiquer dans la salle de classe non pas en créole ou en portugais mais en français. Il doit avoir un certain type d'interaction entre les élèves mais aussi entre les élèves et les professeurs. Les professeurs doivent donner de l'opportunité aux élèves de participer en classe. Ils doivent inciter, encourager les élèves à parler en français même s'ils commettent des erreurs. Les professeurs doivent être aussi attentif, toujours préparés à écouter les élèves et à les corriger si ces derniers ont commis des erreurs. Les professeurs doivent effectuer des séances d'écoutes des locuteurs natifs dans la salle de classe afin que les élèves puissent écouter des français qui parlent la langue française. Les professeurs, en collaboration avec le lycée Abilio Duarte doivent chercher des matériels didactiques où nous pouvons écouter, entendre des locuteurs natifs. En collaboration avec des institutions tel que le ministère de l'éducation, ils peuvent acheter des livres, des matériels didactiques qui favorisent la communication dans la salle de classe. Ils peuvent acheter ces documents à l'étranger (en France). Pour améliorer ces problèmes aussi, les élèves doivent être plus en contact avec la langue française, à travers de la

télévision (TV5) et de la radio (RFI). En écoutant TV5 et RFI, les élèves du lycée Abilio Duarte vont entrer en contact avec un français qu'on peut dire natif, parler par des francophones. Ils vont avoir l'opportunité d'écouter et de suivre des émissions et programmes en français qui leurs permettront de percevoir la façon dont les mots sont prononcés en français. Après avoir suivi ces émissions, les élèves peuvent essayer de reproduire ce qu'ils ont écouté et ce qu'ils ont appris. Il serait important de savoir si les élèves sont en contact avec la langue française, plus est la capacité de comprendre et de produire. Les professeurs peuvent demander aux élèves de faire un exposé qui consiste à suivre un programme sur TV5 ou RFI. Après avoir suivi les émissions et programmes, les élèves vont présenter et discuter à propos de leurs constats. Les élèves doivent être aussi sensibilisés sur l'importance de la chaîne de télévision TV5 et de la chaîne de radio RFI sur l'utilisation et la valorisation de la langue française, mais aussi de savoir que TV5 et RFI peuvent significativement améliorer leur communication en français. Les élèves peuvent faire des activités extrascolaires notamment pendant la journée de la francophonie. Pendant la journée de la francophonie, les élèves peuvent présenter des pièces de théâtre, chanter, présenter des poèmes au lycée Abilio Duarte de Palmarejo. Ils peuvent aussi visiter le centre culturel français où ils vont trouver des livres, des films DVD en français. Ces activités permettront aux élèves d'être plus en contact avec la langue française, ce qui va les permettre de communiquer en français. Les élèves qui lisent en français, qui écoutent des programmes de radio en français, qui suivent des émissions de télévision en français, vont connaître plus de vocabulaire, vont écouter des gens qui parlent en français, vont avoir plus de contact avec la langue française ce qui leurs faciliteraient à communiquer en français. Ces élèves vont avoir plus d'aisance en parlant français. Les élèves ont besoins d'apprendre à parler, à communiquer.

3. Comment améliorer les problèmes de conjugaison ?

La conjugaison compte avec un nombre élevé de formes du verbe, 96 formes seulement pour l'actif. Cela peut expliquer les difficultés des élèves à connaître ces différentes formes dans les différents temps des verbes. Mais il faut que nous sachions que la majorité de ces formes sont immédiatement prévisibles. Ainsi, pour l'ensemble des formes composées²³, il suffit, pour les former correctement, de disposer de trois informations suivantes : la forme du participe passé du verbe, l'auxiliaire utilisé et la conjugaison de cet auxiliaire (Bescherelle, 2006). Comme il est

²³ Bescherelle la conjugaison pour tous, Paris, Hatier, 2006, p.1

impossible de diminuer et d'éliminer les temps et les formes des verbes, les élèves du lycée Abilio Duarte doivent faire un effort et essayer de comprendre, de savoir utiliser les verbes au temps et à la forme précise.

4. *Comment améliorer les problèmes d'orthographe ?*

Selon Daniel Fernandez et Bernard Meyer²⁴, l'orthographe est souvent perçue par l'élève non comme faisant partie intégrante de langue, mais comme un luxe compliqué. Les élèves pensent que l'orthographe ne fait pas partie de l'enseignement d'une langue. Ils ne font pas beaucoup d'attention à l'orthographe. C'est une idée que l'enseignant doit combattre quotidiennement parce que l'orthographe est un ensemble de signes très utile, qui est nécessaire à la compréhension de la langue, dont il fait partie. L'enseignant doit appeler l'élève à faire attention aux fautes et aux erreurs des élèves à l'orthographe en communiquant en français. Si les élèves parviennent à bien écrire les mots, il serait plus facile aux élèves de bien prononcer les mots en français. Il est important de savoir que les élèves lorsqu'ils ont des difficultés à prononcer un mot, ils essayent de se rappeler comment ce mot s'écrit afin de pouvoir bien le prononcer. Les élèves doivent savoir aussi que ce ne sont pas toutes les lettres qui sont présentes dans un mot qui sont prononcées. Ils doivent faire attention à cet aspect et savoir le moment qu'ils doivent prononcer ou ne pas prononcer la lettre.

5. *Comment améliorer les problèmes de vocabulaire ?*

Pour résoudre les problèmes de vocabulaire, il est nécessaire de créer une culture parmi les élèves. Une culture qui consiste à amener les élèves à s'habituer à lire en français à l'école mais aussi en dehors de l'école. Les élèves doivent être incités à faire des recherches sur les contenus de la leçon, à lire des informations en français, à lire des revues en français. Les professeurs doivent donner des exercices à faire à la maison aux élèves. Les élèves doivent s'habituer aussi à consulter les dictionnaires. C'est à travers de la lecture que les élèves connaîtront les mots de vocabulaire qu'ils utiliseront après à l'oral. Cependant, pendant la lecture dans la salle de classe, il arrive fréquemment que l'élève se heurte à des difficultés de vocabulaire. L'enseignant doit y

²⁴ Fernandez, Daniel & Meyer, Bernard. Enseigner le français au collège, Paris, Armand Colin, 1995, p.50

être d'autant plus attentif car la classe peut avoir l'impression de comprendre ou comprendre réellement le sens global d'un texte sans avoir nécessairement saisi le sens exact de tous les mots. Comprendre le sens de mots est aussi important parce que les élèves doivent savoir le contexte où ils doivent utiliser ces mots. A propos des devoirs de maison, les élèves ont peu de devoir à faire à la maison. Ces devoirs ne favorisent pas la pratique de l'oral. Les devoirs de maison qui sont proposés par les professeurs du Lycée Abilio Duarte sont des exercices pour compléter sur les leçons que les élèves ont déjà étudiées afin de voir si les élèves ont compris la leçon. Les professeurs doivent permettre aux élèves de participer en classe. Comme dans la méthode communicative, il existe beaucoup de dialogue entre les élèves. Les professeurs peuvent adopter cette méthode afin de permettre aux élèves de participer dans la salle de classe en faisant des dialogues entre les élèves. Les élèves vont pouvoir mettre en pratique les mots de vocabulaire qu'ils ont appris.

D. L'Enseignement de la compréhension orale pour améliorer les difficultés des élèves à communiquer correctement en français à l'oral

1. Objectifs de la compréhension orale :

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. Il est question au contraire de former les élèves à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement. Les apprenants vont réinvestir ce qu'ils ont appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté et compris, comme dans leur langue maternelle. Ils ont dans leur propre système linguistique des stratégies qu'ils vont tester en français. Les élèves vont se rendre compte que ses stratégies ne fonctionnent pas tout à fait et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue. Les apprenants seront progressivement capables de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera aux élèves à

mieux comprendre les français natifs. En effet, on peut leur faire écouter des documents sonores, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents.

Les objectifs d'apprentissage sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques...En effet, les activités de compréhension orale les aideront à découvrir du lexique en situation, à découvrir différents registres de langue en situation, des faits de civilisation. Les activités de compréhension orale les aideront aussi à reconnaître des sons, à repérer des mots-clés, de comprendre de façon générale, de comprendre en détails mais aussi de reconnaître des structures grammaticales en contexte et de prendre des notes.

2. *Les supports audio*

Il serait possible d'utiliser en classe des cassettes ou des CD enregistrés, par des natifs ou des francophones, ou des documents sonores authentiques en français. En règle générale, toutes les méthodes de français ont un support audio. Ces supports comportent généralement des documents liés thématiquement aux unités didactiques. Mais il y a aussi des manuels de compréhension orale qui sont en vente sur le marché, traitant d'objectifs spécifiques et accompagnés de cassettes ou de CD audio. Il est possible aussi de fabriquer leur propre matériel didactique, si les objectifs ne correspondent pas à ceux que nous avons envie de travailler avec nos apprenants. Il s'agit dans ce cas d'enregistrer à la radio des entretiens, des flashes d'informations, des chansons, des annonces, des publicités...nous pouvons aussi faire nos propres enregistrements en fabriquant un dialogue, sur une situation de la vie réelle parfaitement authentique : dans ce cas, il ne faut pas ralentir le débit de parole, faire attention aux accents... Il est possible ensuite de fabriquer nos propres exercices en fonction des objectifs à travailler.

La qualité pédagogique d'un bon document sonore est déterminée par les critères qui vont suivre. Il ne faut pas négliger la qualité du son, la présence du bruit en arrière fond, la durée de l'enregistrement, le débit des locuteurs. Ce sont effectivement des critères à prendre en compte quand on décide de créer ses propres documents et de les enregistrer.

3. La démarche didactique de la compréhension orale en classe

L'acte d'écouter n'est pas évident pour des apprenants. Si cet acte est mauvais en langue maternelle, ce n'est plus le cas en langue étrangère. Il est important de leur expliquer que le document sonore n'est pas générateur de stress en soi, qu'il est inutile de le voir comme un ennemi (Majbour, 2005)²⁵.

Après la première écoute du document, nous pouvons leur demander de focaliser leur attention sur les détails de la situation en répondant simplement à des questions du type : Qui parle à qui ? Combien de personnes parlent ? Ce sont des hommes, des femmes, des enfants ? Quel âge peuvent-ils avoir ? Où se passe la situation ? Dans la rue, au marché, à l'école ? Est-ce qu'il y a des bruits de fond significatifs (rires, musique, bruits de rue...) qui aident à comprendre où ils sont ? De quoi parle-t-on ? Quand la situation se déroule-t-elle ? A quel moment de la journée, de la semaine ? Quel registre de langue utilise-t-on ?

Ces questions sont simplement des exemples qui vont aider les apprenants, car lors de la première écoute ils auront une tâche à accomplir. Il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute. Ils doivent être actifs à chaque moment de l'écoute, pour comprendre dans un premier temps la situation, les intentions de communication, les relations des personnes entre elles. Après la première écoute, les apprenants répondent à ces questions et feront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu. Il faut que ce soit un travail collectif, et que l'on fasse participer un maximum d'élèves. Chaque information devra ensuite être justifiée lors de la deuxième écoute, grâce à des indices contenus dans les énoncés oraux.

Lors de la deuxième écoute, nous pouvons leur demander de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions de structuration du discours. Ils vont s'aider des articulateurs qui s'y trouvent. Les marqueurs sont des indicateurs de structuration et par exemple quand nos élèves

²⁵ Majbour Amal, Cours d'initiation à la didactique du Français Langue Etrangère en contexte syrien, disponible sur : http://www.lb.refer.org/fle/cours/cours1_CO/comp_or/cours1_co13.htm, consulté le 13 avril 2010

vont repérer le marqueur « d'abord », ils vont s'attendre à une suite chronologique avec « ensuite » ou « après »... Cette activité d'écoute active l'aidera à élucider le sens. En général, nous devons aider les apprenants à repérer ces mots outils, comme les connecteurs logiques (d'une part, d'autre part, ensuite...), les marqueurs chronologiques (d'abord, ensuite, puis, enfin...), les marqueurs d'opposition (mais, malgré, en dépit de, au contraire...), les marqueurs de cause et de conséquence (en effet, étant donné que ...)

La troisième et dernière écoute permettra de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que les apprenants ont formulées ensemble.

Nous pouvons proposer différentes activités de compréhension et des exercices variés : des questionnaires à choix multiples (QCM), des questionnaires Vrai/Faux/Je ne sais pas, des tableaux à compléter, des exercices de classements, des exercices d'appariement, des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC), des questions ouvertes.

4. Quelques conseils didactiques en compréhension orale :

En approche communicative, nous commençons nécessairement par comprendre avant de produire. La compréhension orale est probablement la première compétence traitée depuis la première leçon.

Nous pouvons utiliser aussi un document qui se rapporte à l'image comme support accompagnant le document sonore. Mais attention, celui-ci ne doit en aucun cas traduire en image ce que dit le dialogue. Son rôle est de faciliter la compréhension, et non de remplacer l'explication. Elle peut permettre aux apprenants d'identifier les personnages, les lieux et les aider à émettre des hypothèses concernant le contenu du dialogue avant la première écoute.

Attention pour ne pas laisser les apprenants regarder la transcription du dialogue, qui se trouve généralement à la fin du manuel. Seule l'image concernant chacun des dialogues doit être présentée.

Essayons autant de faire ce peut de ne pas poser de questions exigeant une réponse trop longue, car il ne faut pas mélanger les compétences. On serait tenté de corriger l'expression orale et de

demander des reformulations. Privilégions plutôt les exercices d'appariement, où les élèves peuvent faire les exercices par deux, des questionnaires à choix multiples, des tableaux ou schémas à compléter. Evidemment, nous ne devons pas évaluer l'orthographe ou la syntaxe dans les réponses aux questionnaires, car elles correspondent à un autre objectif.

Nous devons aussi éviter de même les questions de vocabulaire/traduction. L'exploitation de l'image ne doit pas servir de prétexte à un recours à la traduction. Si les apprenants n'ont pas le bagage linguistique élémentaire pour répondre à des questions (pendant les premiers cours), l'enseignant dans ce cas présente seul et très rapidement la situation en français (personnages, rapport entre personnages, lieu...)

Nous devons éviter également les questions qui n'ont pas d'intérêts communicatifs et qui amènent aussi à un processus de traduction implicite.

Il ne faut pas hésiter à rappeler aux apprenants qu'il s'agit de comprendre globalement. Ils n'ont pas à tout comprendre parfaitement. Nous pouvons rentrer dans le détail d'un document sonore, mais seulement en fonction du niveau réel des apprenants. Nous devons laisser de côté des éléments qui n'ont aucun intérêt pour leur progression dans leur apprentissage du moment.

Lorsque nous posons des questions, il faut essayer de ne jamais trop suivre l'ordre chronologique. De même, les activités de compréhension orale peuvent être un très bon moyen de commencer un cours de FLE. Elles offrent un support idéal, apportant généralement un thème, un objectif parfois grammatical inséré dans le document sonore, etc...

Dans le cas où une réponse d'apprenant est fautive, il est important de ne pas corriger soi-même. Nous pouvons faire réécouter une séquence du dialogue qui aide l'apprenant à se corriger lui-même. La séquence à faire réécouter doit par contre avoir un sens complet.

Il est important de varier la typologie d'exercices en compréhension orale, afin de ne pas ennuyer les apprenants. Des activités qui se présentent différemment stimulent leur esprit.

Conclusion

L'enseignement de la langue française s'est appuyé sur diverses méthodologies qui se sont succédées les unes après les autres pendant des années. Cependant, nous pouvons dire que les objectifs et les procédés d'apprentissage d'une langue étrangère ont énormément varié avec l'évolution des méthodologies. Dans le travail que nous avons élaboré, nous avons vu cette évolution et la place de l'oral dans ces méthodologies. Actuellement, l'oral occupe une place importante dans l'enseignement des langues. Nous avons fait l'étude de cas du Lycée Abilio Duarte afin de voir, de comprendre les difficultés des élèves de ce Lycée à communiquer en français.

Depuis la méthode communicative, l'oral occupe une place importante dans l'enseignement des langues. Il ne suffit non seulement pas de savoir écrire mais aussi, il est important de savoir parler la langue étrangère. L'oral intervient quotidiennement dans les situations d'enseignement et chaque professeur doit s'interroger sur sa pratique de l'oral. L'oral est un vecteur essentiel de l'apprentissage de savoirs et de savoirs faire ; mais c'est aussi un objet d'apprentissage important dans la formation des élèves. L'oral doit s'insérer dans des situations de communications quotidiennes, parce que ça fait partie de la vie quotidienne des élèves. L'oral doit être développé car il est indispensable pour pratiquer une langue.

Cependant, pendant l'élaboration de ce travail et l'enquête que nous avons menée au Lycée Abilio Duarte, nous avons constaté que les élèves du Lycée Abilio Duarte ont des difficultés à parler correctement la langue française. Ils ont du mal à bien prononcer les mots, à formuler correctement des phrases en parlant, à bien utiliser les verbes. Nous avons fait l'étude de terrain afin de savoir pourquoi les élèves ont des difficultés à parler la langue française. Les élèves du Lycée Abilio Duarte parlent très peu la langue française à l'école mais aussi dans la société en générale. Ils sont influencés par le créole parce qu'ils passent tout le temps à le parler. Pendant les cours aussi, la pratique de l'oral n'est pas tellement abordée par les professeurs. Nous pouvons dire que les professeurs ne s'intéressent pas tellement à travailler la compétence orale des élèves afin de savoir, de connaître la capacité d'expression de ces élèves.

Avec l'enquête que nous avons menée au lycée Abilio Duarte de Palmarejo, nous avons réellement constaté que les élèves ont des problèmes au niveau de l'oral, ce qui démontre leurs

difficultés à parler la langue française. Les élèves du lycée Abilio Duarte de Palmarejo utilisent des mots créole mais aussi des mots en portugais lorsqu'ils parlent français. Ils ont du mal à former correctement des phrases, à utiliser les verbes au temps précis. Ils ont aussi du mal à trouver des mots de vocabulaire en parlant français.

Dans l'élaboration de ce travail, après avoir vu les problèmes, les difficultés des élèves à communiquer en français, nous avons fait quelques propositions dans le but d'améliorer les élèves à communiquer en français car l'oral est important dans l'enseignement et l'apprentissage d'une langue. Les entraves sont nombreuses en tenant compte des limites que présente le Lycée Abilio Duarte de Palmarejo. Ils n'ont pas de matériel tel que des CD, des programmes, des supports audio où ils peuvent écouter des locuteurs natifs qui favorisent l'enseignement et l'apprentissage de la langue française. Cependant, nous pensons que la pratique de l'oral et les difficultés des élèves à communiquer au lycée Abilio Duarte de Palmarejo peuvent être améliorées.

Connaissant les limites existantes non seulement pour les élèves mais aussi pour les professeurs de français du lycée Abilio Duarte de Palmarejo, quant à la manque de ressources bibliothécaires dans le domaine de la langue française (livres, grammaires, cahiers d'exercices), mais aussi au peu nombre de français natifs présents au Cap-Vert, il serait intéressant de savoir jusqu'à quel point que le créole et le portugais peuvent rendre difficile la communication des élèves en français à l'oral pendant l'apprentissage de la langue française.

Bibliographie

Articles :

Cadre Européen Commun de Référence pour les langues : *apprendre, enseigner, évaluer*.
Conseil de l'Europe, 2001, disponible sur :
http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/source/Framework_FR.pdf

Dictionnaires :

Le Robert Dictionnaire D'Aujourd'hui, Dictionnaire le robert, Alain Ray, Canada, 1991

Le Petit Larousse illustré, 1998, Larousse, Paris, 1998

Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris, 1995

Le petit Robert de la langue Française, Dictionnaire le Robert, Paris, 2006

Ouvrages de Référence :

CUQ, Jean Pierre & GRUCA, Isabelle *Cours de didactique de français langue étrangère et second*, Paris, Pug, 2003

CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique du français Langue Etrangère et Seconde*, Paris, asdifle CLE INTERNATIONAL, 2003

BESCHERELLE, *Bescherelle la conjugaison pour tous (tous les verbes de la langue française, les tableaux types, les règles d'accord, les règles d'emploi)*, Paris, Hatier, 2006

DURKHEIM, Émile, *L'évolution pédagogique en France*, Paris, PUF, 1938

FERNANDEZ, Daniel et MEYER, Bernard, *Enseigner Le Français Au Collège*, Paris, Armand Collin, 1993

GERMAIN, Claude, *Evolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*, Paris, CLE international, 1993

HALTÉ, Jean-François et RISPAIL Marielle, *L'oral dans la classe (compétences, enseignement, activités)*, Paris, l'Harmattan, 2005

HILL, Manuela Magalhães et HILL, Andrew, *Investigação por questionário*, 2^{ème} édition, Portugal, Edições Sílabo, 2002

LAGANE, René, *Difficultés grammaticales (accords et constructions, choix des modes et des temps, De A à Z, les conseils pour un bon usage du français écrit et oral)*, Paris, Larousse/Bordas, 1993

PUREN, Christian, *L'histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, CLE International, 1988

RIVENC, Paul, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde (la méthodologie)*, Bruxelles, de Boeck, 2003

Sitographies :

<http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/cap-vert.htm> 12/11/2009

<http://sd-1.archive-host.com/membres/up/202898424056779591/enacapvert.pdf> 12/11/2009

<http://www.africultures.com/php/index.php?nav=article&no=1272> 12/11/2009

<http://www.sceren.fr/RevueVEI/83/MigFo83-4.htm> 12/11/2009

<http://www.crdp-montpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2002/b/0/02b0082/02b0082.pdf>
14/05/2010

<http://krokodilo.over-blog.com/article-comment-ameliorer-l-enseignement-des-langues-vivantes--37758029.html> 14/05/2010

http://www.dijon.iufm.fr/doc/memoire/mem2005/05_04STA00054.pdf 14/05/2010

Annexes

Questionnaire apprenants

Questionnaire professeurs

Exemples méthodes

- C'est le printemps
- De vive voix

Questionnaire

L'objectif principal du présent questionnaire est de recueillir des données liées à la pratique de l'oral en classe de FLE auprès des apprenants du 2^e cycle du lycée Abilio Duarte afin de rédiger un mémoire à l'UNICV qui sera élaboré par Daniel Nunes Oliveira.

1. Réponds aux questions suivantes :

Sexe M F

Âge _ niveau _

Nombre d'années d'études du français :

2. Tu aimes la langue française ? oui non

3. La langue française est facile ? oui non

Justifie ta réponse _____

4. Tu communique en français ?

En classe Dans la rue

A l'école, en dehors de la classe À la maison

5. Tu parles le français ?

Rarement Souvent Toujours

6. Avec qui tu parles le français ?

Le professeur

Les amis

Les camarades de classe

Autres précisez-le : père, mère, tante, frère, sœur, pasteur

7. Tu suis des émissions en français ? oui non

Fréquemment Quelques fois

Tous les jours Jamais

8. Lesquelles ?La télé (TV5 et autres) Des DVD La radio (RFI et autres) L'internet **9. Tu lis en français ?** oui non Fréquemment Quelques fois Tous les jours Jamais **10. Que lis-tu ?**Sous titre (sur TV5 et autres) Les magazines Les journaux L'internet Les bandes dessinées Les livres **11. La méthodologie utilisée par ton professeur.****Ton professeur utilise :**La langue maternelle Seulement le français Le portugais Le français **12. Quelle langue utilise-t-il le plus dans la classe ?**La langue maternelle Seulement le français Le portugais Le français **13. Pour pratiquer la langue, le professeur :**Pose beaucoup de questions ? Demande à faire des dialogues en français ? Demande à faire des comptes-rendus en français ? Présente des exercices précis de prononciation française ? **14. Les exercices proposés pour pratiquer l'oral dans la classe t'intéressent ?** oui non

Justifie ta réponse _____

15. As-tu du mal à parler la langue française ? oui non

16. Tu commets des erreurs en parlant le français ? oui non

Beaucoup De temps à temps Rarement

17. Fais-tu des efforts pour corriger vos fautes en parlant le français ? oui non

18. Tu utilises des mots créoles en parlant le français ? oui non

19. Tu utilises des mots portugais en parlant le français ? oui non

20. Pour expliquer, ton professeur :

Utilise la langue maternelle Explique en français

Fait de la traduction Utilise seulement la langue française

21. Tu comprends les explications des professeurs en français ? oui non

22. Tu comprends les expressions utilisées en français ? oui non

23. Quelles sont tes difficultés pour parler français ?

La prononciation L'intonation

Le rythme L'élision

La liaison

24. As-tu des difficultés pour trouver des mots en parlant le français ? oui non

25. As-tu des difficultés de grammaire pour formuler tes phrases ? oui non

26. Tu as peur de te communiquer en français ? oui non

27. Tu as peur d'être corrigé en français ? oui non

28. Tu as honte de parler en français ? oui non

29. Si oui, devant qui ?

Le professeur Les élèves Tes parents

Autres précisez-le _____

Cher/Chère enseignant(e).

Ce questionnaire, intégré dans le cadre d'un travail universitaire de recherche, vous est adressé afin que vous apportiez votre contribution au sujet de la pratique de l'oral au 2^{ème} cycle en classe de FLE au lycée Abilio Duarte. Sachant que le français n'est pas l'outil de communication quotidien au Cap-Vert, la langue maternelle et la langue seconde interfèrent davantage dans l'acquisition des habitudes de prononciation de la langue française.

Questionnaire

1. Compte tenu de votre expérience dans l'enseignement du FLE, quel est votre point de vue sur la pratique de l'oral au 2^{ème} cycle ?

2. D'après vous, les élèves ont-ils des difficultés à la pratique de l'oral au 2^{ème} cycle ?
 oui non

3. Si oui, quels en sont les difficultés liées à la pratique de l'oral des élèves du 2^{ème} cycle ?

La prononciation L'intonation La liaison

Le rythme L'élision

Autres Précisez-le _____

4. Les élèves ont des difficultés en grammaire pour parler le français ? oui non

5. Les élèves ont des problèmes de vocabulaire pour parler le français ? oui non

6. Les élèves ont des difficultés à formuler des phrases correctement ? oui non

7. Les élèves ont des difficultés de conjugaison en français ? oui non

8. Selon vous, les élèves ont peur de parler en français ? oui non

9. Les élèves ont honte de parler le français ? oui non

10. Les élèves ont peur d'être corrigé en français ? oui non

11. Les élèves ont peur, ont honte de parler français devant :

Le professeur Les élèves Les amis Les parents Autres Précisez-le _____

12. Les élèves ont l'influence du créole en parlant le français ? oui non

13. Si les élèves ont des difficultés à la pratique de l'oral en français, quelles sont les stratégies que vous choisissiez pour résoudre ces difficultés ?

14. Que faut-il faire pour que la pratique de l'oral en FLE soit une réalité en classe ?

15. Consacrez-vous une partie de votre/vos cours à la compréhension et la production orales en français ? oui non

16. Faites-vous toujours usage en classe d'une méthodologie qui valorise la compréhension et la production orales en français ? oui non

17. Si oui, comment faites-vous pour réaliser ces exercices de compréhensions et productions orales ?

18. Quelles sont les langues que vous utilisez en classe de français ?

Le français Le portugais Le créole

19. Avec quelle fréquence utilisez-vous ces langues ? (seulement pour les/la langue que vous avez coché).

Le français : rarement souvent toujours jamais

C'est le printemps, J. Montredon, G. Calbris et alii, Paris : Clé International, 1976

C'est le printemps, Livre de l'élève, Unité 3

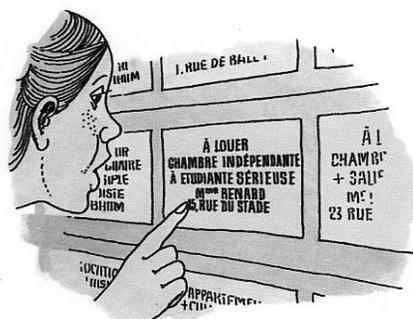
3 Dialogue A - A LA RECHERCHE D'UNE CHAMBRE



1



2



3



4

LE LOGEMENT EN FRANCE **3**

LOGEMENT ET CONFORT

Ménages disposant	Mode d'existence des ménages français en matière de logement (en % des ménages, année 1971)		
	Population agricole	Population non agric.	Total France
D'une maison indiv.	88,6 %	45,2 %	51,1 %
Du téléphone	9,4 %	16,5 %	15,6 %
De l'eau chaude....	44,6 %	70,6 %	67,1 %
Du gaz du réseau ..	2,6 %	44,7 %	39,0 %
D'une résidence sec.	1,3 %	8,6 %	7,6 %
D'un employé de maison à temps partiel ..	1,2 %	4,5 %	4,0 %
D'un employé de maison à temps complet	0,5 %	0,8 %	0,7 %
D'autoconsommation	88,4 %	39,5 %	46,1 %
D'une machine à laver le linge	57,8 %	59,3 %	59,1 %
D'un lave-vaisselle..	1,6 %	2,6 %	2,4 %
D'une machine à coudre électrique	12,8 %	24,2 %	22,6 %

Source : Collections de l'Insee M. 21.

On constate qu'un ménage sur deux en France habite une maison individuelle et consomme de sa propre production alimentaire.

RÉPARTITION DES MÉNAGES SELON LE STATUT D'OCCUPATION DE LEUR LOGEMENT EN FRANCE DE 1965 A 1970.

Années	Statut d'occupation des ménages français de 1965 à 1972 (en pourcentage)			
	Propriétaire	Locataire	Logé gratuitem.	Total
1965	44,3 %	43,4 %	12,3 %	100 %
1967	44,9 %	43,4 %	11,7 %	100 %
1969	43,8 %	44,8 %	11,4 %	100 %
1970	46,2 %	43,2 %	10,6 %	100 %
1971	46,0 %	43,1 %	10,9 %	100 %
1972	50,4 %	43,0 %	6,7 %	100 %

Source : Les Collections de l'Insee M. 16 et M.21 pour les années 1965, 1967, 1969, 1970 et 1971 et source CESP pour l'année 1972.

LOGEMENT ET PROFESSION

Chef de ménage (France 1971)	Statut d'occupation du logement selon la catégorie socioprofessionnelle			
	Propriét.	Locataire	Logé gratuit.	Total
Agricult. expl.	73,0 %	21,2 %	5,8 %	100 %
Salariés agr....	37,3 %	29,0 %	33,7 %	100 %
Prof. indépend.	60,7 %	36,6 %	2,8 %	100 %
Cadres supér.	47,0 %	47,1 %	6,0 %	100 %
Cadres moyens	39,8 %	46,6 %	13,7 %	100 %
Employés	30,2 %	56,3 %	13,5 %	100 %
Ouvriers	35,3 %	55,8 %	8,9 %	100 %
Inactifs	53,4 %	33,0 %	13,7 %	100 %
Ensemble	46,0 %	43,1 %	10,0 %	100 %

Source : Les Collections de l'Insee M. 21.

PETITES ANNONCES

LOGEMENT

- J.F. sérieuse cherche F1 - F2 ou F3 libre au plus tard fin mai. Rép. assurée. S'ad. avant ou après vacances à DUMAS Évelyne, 3, rue Saint-Genis. BESANÇON. TAG n° 2796 G.
- A louer 2 pièces, cuisine meublées, tout confort à Serres-les-Sapins. TAMOSININ Robert, Serre-les-Sapins, -25776 FRANÇOIS. Tél. 59.00.82 TAG n° 3774 G
- Médecin, cherche à louer appart. meublé 2 ou 3 pièces + cuisine + salle de bains. Centre ville Besançon. Écrire à 93 Grande-Rue, Hôtel de la Poste, BESANÇON - Dr Paul GIROUDON TAG n° 3657 G.
- A louer centre ville, 2 pièces, possibilité cuisine. S'adresser TAG n° 7853 G.
- A louer à étudiant (te) sérieux, chambres meublées confortables. S'adresser TAG n° 2887 G.
- A louer appartement 2 p. centre ville. WC. Lavabo. LENTAGE, 38, rue de la Madeleine. Tél. 90.24.09. TAG n° 2793 G.
- J. Fille cherche F2 confort loyer modéré, proche hôpital. TAG n° 2357 F.
- Jeune couple cherche à louer F3 tout confort. Tél. 87.50.61. Début avril. TAG n° 2451 F.

De vive voix, M-T. Moget, P. Neveu et alii, Cours CREDIF/Didier, 1970

De vive voix, Livre de l'étudiant, Leçon 2

leçon 2

1. Pierre rentre chez lui

**Personnages : Pierre
Cathie
Pilou
La grand-mère
M^{me} Bertin
M. Bertin**

2

3

4

5

6

7

8

9

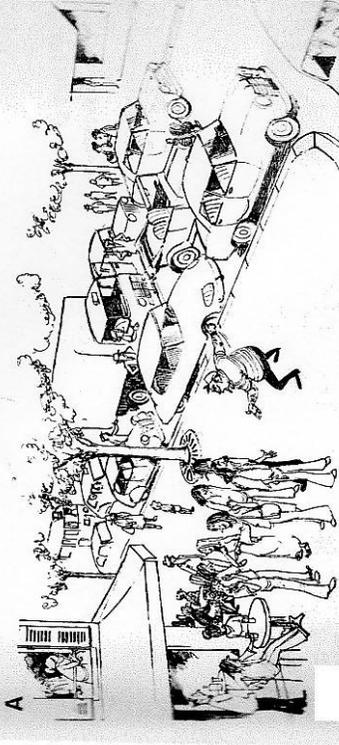
19 ◇

leçon 2

Questions

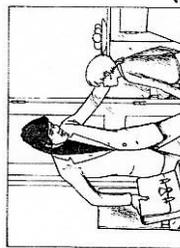
- 2.1
2. Qu'est-ce qu'il fait ?
 7. Que fait Cathie ?
 8. Ce sont les gants de Pierre ?
 11. C'est le foulard de Pierre ?
 14. A qui est le foulard ?
 18. A qui sont les gants ?
- 2.2
2. Qu'est-ce que c'est ?
 6. Qu'est-ce que c'est ?
 10. Qu'est-ce que c'est ?
 14. 15. Qui est la dame ?
 17. 18. Le monsieur, qui est-ce ?
 22. Qui est-ce ?
 24. Qui est-ce ?
 27. Qui est la dame ?

Images clés des séquences de transpo

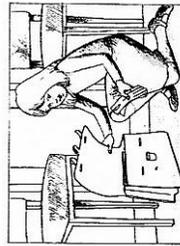


Interprétation des situations

Images clés de la leçon



2



7



11



18



23

leçon 2

1. Pierre rentre chez lui

Segmentation en unités courtes :

- 1^{re} unité : images 1 à 6
- 2^e unité : images 7 à 13
- 3^e unité : images 14 à 19
- 4^e unité : images 20 à 27.

Segmentation en unités moyennes :

- 1^{re} unité : images 1 à 13
- 2^e unité : images 14 à 27.

N.B. Les diverses phases du déroulement de la leçon restent les mêmes (projection, explication, répétition, exploitation, transposition). Nous ne les rappellerons donc plus en détail et ne donnerons maintenant que des suggestions d'explication, d'exploitation et de transposition.

Première unité (1-6).

■ 1. Explication (1-6).

N.B. On projetera la leçon jusqu'à l'image 13 comprise, en synchronisation avec le dialogue enregistré, cela pour que l'élève ait connaissance de l'ensemble de la situation avant de travailler sur le segment 1-6.

1 *Pi.* — « *Bonsoir, Pierre.* »

2 *P.* — « *Bonsoir, Pilou.* »

● Le professeur, après avoir projeté les deux images et fait entendre les deux phrases, demande aux élèves d'identifier les personnages.

— Qui est-ce? — C'est Pierre.

— Qui est-ce? — C'est Pilou.

● *Bonsoir.* L'expliquer par rapport à l'heure de l'action (utiliser montre, agenda horaire) et en tant que salut courant.

3 *P.* — « *Viens, Pilou.* »

● Montrer le geste de Pierre qui entraîne Pilou. Mais ne pas mimer la scène avec un élève (à cause du tutoiement).

Remarques